

# LE TRIFLUVIEN

AVANT TOUT SOYONS TRIFLUVIENS.

Vol. XIX No. 27.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

Rédigé en Collaboration

## TROIS-RIVIERES

MARDI 9 AVRIL 1907

### Première Communion

Elles sont là, les vingt et une premières communiantes, agenouillées devant l'autel étincelant d'or et de lumières, pieuses et recueillies, discrètement enveloppées dans les plis de leurs longs voiles. Il fait bon les voir dans la fraîcheur de leur parure de neige, et on sent que dans le temple de ces jeunes âmes préparées depuis longtemps avec un soin jaloux, tout est blanc et or, comme dans la chapelle du monastère. Le pontife monte à l'autel et célèbre la messe de l'Annonciation dont on fait la fête aujourd'hui; et quand sa voix répète les paroles évangéliques: "Ave, gratia plena... Ne timeas... invenisti gratiam apud Deum," il nous semble entendre le message céleste, annonçant à chacune de ces enfants, comme jadis à la Vierge de Nazareth, que "le Fils de Dieu descendra en elle, et que le Saint-Esprit, la vertu de Très-Haut, la couvrira de son ombre."

Oui, le Verbe incarné, le Sauveur Jésus, va descendre dans leurs cœurs sous les voiles de l'hostie: M. le curé L. Lamotte le leur rappelle en termes émus et ravivés leur foi au mystère de l'Eucharistie dans des paroles pleines d'onction. Puis, quand elles ont savouré les délices du froment des élus, Sa Grandeur Mgr F.-X. Cloutier leur confère "le sacrement de la lumière et de la force, qui leur aidera à garder toujours intact le double trésor de leur foi et de leur innocence, même aux heures difficiles où la foi devient laborieuse, où l'innocence est exposée à mille dangers."

Ont été admises au "banquet royal de l'Agneau," en ce 8 avril 1907, Mesdemoiselles Irène Caron, Valentina Zarossi, Aline Badaux, Cécile Teasdale, Annette Lavallée, Jeanne Brunelle, Gabrielle Dufresne, Jeanette Béland, Marguerite-Marie Leduc, Florence Ferron, Angéline Gouin, Jeannette Rocheleau, Fabienne Pothier, Jeanne Sauvageau, Marguerite Bourgeois, Angéline Carignan, Mariette Dufresne, Germaine Baribeau, Marthe Girardeau, Annette Toupin, Laurena St-Pierre.

Ont aussi reçu la confirmation, Mesdemoiselles Albertine Bourke, Angéline Zarossi, Blanche Cole, Hélène Germain et Jeanne Lafontaine.

Madame la Mairesse Tourigny remplissait la fonction de marraine.

De ce grand jour, le plus beau de votre vie, enfants, souvenez-vous, souvenez-vous toujours.

### Feu Mme Joseph C. Godin

Vendredi, le 5 avril, avaient lieu à la cathédrale, les funérailles de Madame Godin. Le service funèbre fut chanté par Mgr Ls Richard, P. A., Supérieur du Séminaire, assisté de Messieurs les abbés A. Lemire et H. Vallée, comme diacre et sous-diacre. La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Moreau, procureur du Séminaire.

Sa Grandeur Monseigneur Cloutier assistait au trône. Etaient au chœur: MM. les chanoines J. B. Comeau, U. Marchand et Ls Denoncourt. MM.

les abbés A. Moreau, E. Panne-ton, E. Fusey.

Le deuil était conduit par MM. Henri, Eugène, Hector et Edouard Godin, fils de la défunte, Zéphirin Marchand, son frère, Ernest Godin, son petit-fils.

Les porteurs étaient: MM. F. X. Bellefeuille, J. C. Rousseau, Gédéon Désilets, Alfred Désilets, Ths Bournival et Lucien-Lajoie. Six dames de la Fraternité du Tiers-Ordre, dont Mad. Godin était membre portaient les coins du poêle: Mesdames Octave Girard, Onés. Carignan, J. C. Rousseau, N. E. Lajoie, Jos. Dufresne, P. V. Ayotte.

La foule nombreuse qui remplissait la nef, et qui, en dépit du mauvais temps, fit cortège à la défunte jusqu'à sa dernière demeure, témoigne de quelle estime jouissait Madame Godin. Les multiples témoignages de sympathie, offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux offerts à la famille en deuil, disent aussi quels regrets elle emporte dans la tombe.

Quatre fils et trois filles, pleurent en elle, la seconde mère dont le dévouement et l'affection sans bornes a su, toujours faire régner la joie et le bonheur au foyer; c'était la femme chrétienne à la piété forte et sincère, en même temps qu'aimable et douce, qui va tout droit vers Dieu, emmenant avec elle ceux qui lui sont confiés. Bonne et accueillante envers tous, pendant sa vie, elle le fut aussi envers sa dernière maladie, qu'elle envisagea avec calme et résignation, confiante en la miséricorde du Dieu qui nous a sauvés. Après avoir murmuré l'Alleluia pascal, au milieu des souffrances et des angoisses de l'agonie, elle est allée le chanter avec le Christ vainqueur de la mort, dans le royaume éternel, ou "Dieu amènera avec Jésus ceux qui se seront endormis en lui."

Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur!... Dors en paix, chrétienne au noble cœur mère aimée et regrettée, dors en paix, en attendant le dernier jour ou "tu te lèveras de la terre où tu reposes, pour voir ton Rédempteur vivant pour le voir dans tes yeux de chair." Puissent les cœurs que ton départ pour l'éternité a plongés dans l'affliction, trouver un baume consolateur dans le souvenir de tes vertus, et la pensée de l'éternelle récompense qui les couronne là haut.

### Un défaut a corriger

Les Canadiens-Français ne s'aiment pas comme ils devraient s'aimer. Et ce défaut d'affection fait qu'il accordent volontiers à des étrangers, qui sont toujours des concurrents et quelquefois des adversaires, des faveurs qu'ils devraient réserver pour leurs compatriotes. Que dis-je ne les voit-on pas trop souvent aller jusqu'à sacrifier—et avec quel entrain! leurs droits les plus précieux?

Non, les Canadiens-Français ne s'aiment pas comme ils devraient s'aimer.

Que n'imitent-ils plutôt leurs concitoyens d'origine anglaise. Ah! ils n'oublient pas, ceux-là, que leurs compatriotes ont droit à leurs premiers égards. Et si on peut leur reprocher

### Dr G. H. DESJARDINS

Gradué des Universités de Rome et de Victoria

Membre de la Société Médicale de Boston

ET SPECIALISTE

POUR LES MALADIES DES YEUX

—O—

CONSULTATIONS

2 HEURES A 5 HEURES P. M.

TELEPHONE BELL EST 1840

500 RUE ST-DENIS

PRES DU CARRE ST-LOUIS

MONTREAL

d'être accapareurs jusqu'à l'injustice parfois, on ne doit voir en cela que l'exagération d'une qualité que nous ferions très bien de leur emprunter en y mettant de la mesure.

Pourquoi, à leur exemple ne prendrions-nous pas la bonne habitude d'encourager les nôtres de préférence aux étrangers? Pour nous comme pour eux, il y a moyen de concilier l'intérêt personnel avec l'intérêt national, et de sauvegarder les deux.

Quand est-ce qu'on a vu un Anglais pouvant acheter à conditions égales d'une maison anglaise et d'une maison canadienne-française, donner la préférence à cette dernière?

Nous avons autant qu'eux le droit de travailler à rendre notre nationalité forte et prospère. Pous cela il faut, comme eux, nous unir pour encourager, nous défendre.

Le père de famille met tout en œuvre pour assurer le bonheur des siens; c'est son droit et son devoir.

La nation est une grande-famille, et ceux qui la composent doivent s'efforcer d'en affermir la puissance et la grandeur.

C'est notre raison de garder pour nos propres besoins notre argent que notre imprévoyance, notre manque de patriotisme a laissé jusqu'ici passer aux mains étrangères.

...La question a déjà été posée et en partie résolue pour l'assurance contre le feu et sur la vie, ce moyen puissant de garder pour nous nos ressources financières hont nous avons jusqu'à il n'y a pas longtemps fait bénéficier exclusivement les étrangers.

Elle peut s'étendre dans une proportion notable à l'industrie et au commerce où bon nombre des nôtres occupent aujourd'hui le premier rang.

Ouvrons donc les yeux, comprenons une bonne fois qu'il y va de la vie de notre peuple; que les individus, que les institutions de notre langue et de notre sang, s'inspirant enfin d'un patriotisme de bon aloi, se fassent un devoir d'encourager leurs compatriotes chaque fois que cela est possible.

Et qu'on n'aille pas dire que c'est là prêcher l'octracisme et la désunion.

La nationalité canadienne française, quoi qu'en dise et quoi qu'on fasse, est destinée à rester distincte des autres races qui nous entourent. Il y a donc lieu de nous préoccuper des moyens à prendre pour en assurer l'existence et la prospérité.

Or, au premier rang de ces moyens se place assurément l'encouragement mutuel des nôtres entre eux.

S'il en est qui pourrait s'en plaindre, qui aurait raison de nous en blâmer? Pas ceux-là, bien sûr, qui trouvent ce principe bon eux, et qui en font l'application que l'on sait.

Imitons-les donc, nous nous en porterons mieux.

J. ED. PLAMONDON.

De la "Libre Parole".

Bonne nouvelle pour les Dépositants!!!

### La Banque d'Hochelega

PAIERA OU CAPITALISERA A VOTRE BIEN

Les intérêts sur Dépôts d'Epargnes, quatre fois par an aux mêmes dates que ses dividendes, savoir:

1er Mars, 1er Juin, 1er Septembre, 1er Decembre.

Quelques chiffres éloquentes, extraits de son rapport du 30 Nov. 1906.

Capital autorisé	\$4,000,000.00
Capital payé	2,000,000.07
Fonds de réserve et profits non divisés	1,619,710.58
Dépôts	12,250,816.77

(Augmentation pour l'année dernière \$1,994,316.29.)

Or et argent en caisse, et autres valeurs immédiatement réalisables	5,262,091.16
Actif total	18,224,340.30

(Augmentation pour l'année dernière \$2,559,879.95.)

N. B.—Surplus de l'Actif sur le Passif du au public \$3,619,710.50

Comme le prouve l'état ci-haut, La Banque d'Hochelega est non-seulement la Banque Canadienne Française la plus forte, mais c'est aussi, une des Institutions financières les plus solides du Pays!

Nous recevons ici, tous les jours, les cours du change sur tous les pays du monde, et nous vendons directement le change sur Londres et Paris

N. B.—Nous vendons aussi des Mandats, payables au pair, dans le monde entier, aux mêmes taux que les Compagnies d'Express.

J. F. BOULAIS, Gerant.

Succursale des Trois-Rivières

### LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en Juillet 1900

SIÈGE CENTRAL: 7 & 9, Place d'Armes, MONTREAL, Canada

BUREAU DE DIRECTION

PRESIDENT: Monsieur H. LAPORTE;

VICE-PRESIDENT: M. S. CARSLY, Monsieur G. N. DUCHARME, Honorable L. BEAUBIEN,

Monsieur ROD. FORGET, Monsieur G. W. BOSWORTH, Monsieur TANCREDE BIENVENU

BUREAU DE CONTROLE

(Commissaires-Censeurs)

PRESIDENT Hon. Sir ALEX LACOSTE.

VICE-PRESIDENT: Dr E. P. LACHAPPELLE,

Honorable C. J. DOHERTY

Gérant Général: TANCREDE BIENVENU

Auditeur: A. S. HATHLIN

Inspecteur: ALEX. BOYER

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA, accepte les comptes d'épargne depuis \$ 1.00

Elle paie les intérêts sur les dépôts 4 fois l'an. Elle est la seule Banque Canadienne-Française dont le département d'épargne est contrôlé par un bureau de Commissaires-Censeurs.

—Vous pouvez aussi déposer votre argent sur CERTIFICAT DE DEPOT spécial, payable à HUIT JOURS D'AVIS et obtenir un taux d'intérêt s'élevant graduellement jusqu'à 3 1/2 p. c. l'an, suivant le terme pendant lequel la somme sera restée en dépôt, savoir: 3 mois, 3 p. cent, 6 mois, 3 1/2 p. cent, 12 mois, 3 3/4 p. cent. Il n'est émis de certificat toutefois que pour une somme de \$ 500, ou plus.

Succursale à Trois-Rivières.

No. 26 rue Du Flaton.

NAP. LANGLOIS,

GERANT.

### P. A. GOUIN

—IMPORTATEUR DIRECT—

### Ferronneries & Quincailleries

Département du Gros 13, RUE CRAIG.

Magasin de Détail 8, RUE DU P. A. GOUIN

SPECIALITES

Marchandises pour Marchands, Forgerons, Voituriers et Constructeurs. Ces messieurs trouveront un assortiment complet de lignes dont ils ont besoin, et ce, à des prix garantis.

Agent pour les célèbres VERNIS VALENTINE & CIE de New-York et Harland & Sons, Merton, Angleterre.

Toute commande par la malle est promptement et soigneusement remplie.

AVOINES, SONS, FOIS.

POMMES, MIEL.

VENTES SUR COMMISSIONS

Remises promptes

et à la livraison

à la livraison

à la livraison

à la livraison

à la livraison

**Ca que la Franc-Maçonnerie a fait de la France (1)**

Quel est le service public, quel est le milieu social qui ne se trouve pas maintenant en proie à une fièvre de désorganisation Du haut en bas, tout se décompose.

Armée, finances, justice, enseignement, bienfaisance, morale, sécurité matérielle, toutes les forces sont atteintes, toutes les ressources fléchissent. Il n'y a plus de vigueur, d'activité et d'esprit de suite que dans la passion destructive.

C'est ainsi depuis bon nombre d'années. Ce sera ainsi longtemps encore peut-être, jusqu'à ce que l'effondrement de tous les appuis produise une énorme secousse et jusqu'à ce que le sens commun se réveille au sein de l'épouvante.

L'armée est envahie par un instinct de délation et de vil assujettissement. Il n'y a plus un endroit où quelque groupe antimilitariste ne s'occupe de propager l'indiscipline, de débâcher les soldats et d'assujettir les chefs à l'autorité maçonnique.

Ces jours derniers, la "Croix du Nord" exposait les menées d'un haut dignitaire maçonnique civil qui commande tout un régiment. Là ou ailleurs, c'est un receveur municipal ou quelque autre fonctionnaire ou un délégué de la Loge ou un simple agent électoral qui surveille les officiers et qui règle leur avancement.

Le commandant du 18e corps le général Oudard, se voit obligé de flétrir publiquement le système de la lettre anonyme, système aujourd'hui pratiqué par les soldats à l'égard de leurs supérieurs. L'ordre du jour qui condamne le honteux procédé dit "qu'en raison nombre chaque jour croissant des lettres de cette nature qui parviennent aux autorités militaires, il était devenu indispensable de réagir avec la dernière vigueur contre un pareil cou rant." La caserne est en train de devenir à la fois un club et une Loge. On y bafoue la discipline; on y a installé la délation.

Les ouvriers des arsenaux vivent dans l'insubordination, pour ainsi dire permanente.

Les finances sont livrées au gaspillage. On fait face aux besoins réguliers par des expédients ruineux. Tel qu'il est combiné, l'impôt sur le revenu prépare un accroissement de désordre. Bientôt, il n'y aura plus que les députés et les sénateurs qui possèdent une garantie contre la multiplication des surtaxes. Ils ne supporteront même pas de taxe du tout, eux, puisqu'ils s'attribuent le droit d'imposer ou d'exonérer à leur guise. Evidemment ils auront soin de s'accorder des dispenses. Mais les autres citoyens? On ne peut pas transformer en législateurs la totalité des Français. Il faut encore que la masse des gens travaille pour assurer au Parlement une existence confortable et privilégiée.

Travailler, soit; pourtant, le goût de la fraude est en progrès. Les comités électoraux protègent les fraudeurs, devant lesquels les magistrats s'inclinent.

Ces magistrats eux-mêmes sont, comme les soldats, envahis par une passion d'intrigue et pliés aussi sous la grande loi de la délation maçonnique. Le garde des sceaux carnavalesque s'occupe de réorganiser l'avancement des magistrats; il voudrait ouvrir toute grande la porte aux influences politiques. Quand un juge aura encouru le déplaisir d'un comité électoral, d'une Loge, ou de quelques personnalités blocares, la peine du déplacement pourrait être prononcée. Nous reverrons peut-être les jours où, d'après la Constitution de 1791 et celle de 1793, les magistrats étaient choisis par élection, sous la poussée des clubs.

Un vacarme croissant remplit le monde de l'enseignement pu-

blic. Là, les chefs en sont réduits à se boucher les yeux et les oreilles pour ne rien voir et ne rien entendre du tumulte qui présage une révolution. Ces instituteurs flagornés depuis vingt-cinq ans et chargés d'assurer la paix des esprits sont emportés par un fougueux élan d'indiscipline et de révolte. Ils échappent à la direction qui devait les gouverner. Ils entendent exercer le gouvernement eux aussi. Ils débâtent comme des agitateurs professionnels.

Que devient la moralité générale? Elle ne connaît plus de règle et n'en veut plus connaître. Cherchez un libre-penseur et de simple raison pour admettre une autorité au-dessus des hommes. Celui-là est devenu presque introuvable. Même quand il sent la peur le pénétrer même quand il cède au besoin de se plaindre et de gémir, il avoue ne pas savoir quel appui serait nécessaire. Les hommes sont les maîtres, évidemment. Et, lorsque la folie les travaille, il n'y a plus de ressource.

On vole, on pille, on tue, énormément. La situation est fâcheuse, à coup sûr; mais comment y remédier? Rousseau déclare que "le peuple n'a pas besoin d'avoir raison pour valider ses actes." En effet, liberté, justice, morale, tout cela dépend d'un vote. Pas moyen d'annuler un vote, sous prétexte d'iniquité ni même d'absurdité. Songez-y donc: il faudrait invoquer un droit supérieur au scrutin! Ce serait reconnaître le "Syllabus," qui dit (proposition LX) que "l'autorité est autre chose que la force du nombre et des forces matérielles." Vous imaginez-vous le gouvernement et l'opinion publique donnant raison au Syllabus!

MM. Briand et Clémenceau voudraient rétablir l'ordre. Voilà un fier désir. Ils essaient, ils échouent, ils s'étonnent; et on les voit qui se regardent sur pris; et l'on devine qu'ils se disent l'un à l'autre et que chacun se dit en soi-même: "Au fait, comment est-ce que nous devrions nous y prendre pour rétablir l'ordre, nous qui représentons l'esprit d'insurrection?"

Comme Louis Veillot l'écrivait en parlant de quelques-uns de leurs prédécesseurs, ils sont "empêtrés d'un vice d'origine." Au début de son existence ministérielle, M. Clémenceau s'avisait de notifier une découverte: c'était que la police est nécessaire. Mais la police n'est pas plus que les autres pouvoirs prémunie contre les chances de décomposition. Quelque jour, prochain peut-être, M. Clémenceau se trouvera seul pour supporter le poids de l'autorité sociale. Alors, il aura une folle colère; et il accablera d'inventives les hommes coupables de ne plus lui obéir; comme il a outragé Dieu, contre lequel il s'est insurgé. Ce ne sera qu'un spectacle d'un moment; et après, d'autres acteurs, pareils à M. Clémenceau, continueront à chercher les éléments de l'ordre dans le débordement des insanités.

Ainsi, on use les forces d'un peuple comme le nôtre, qui eût si longtemps l'instinct et l'amour de la vraie grandeur.

EUGENE TAVERNIER.

**Les Tablettes de PATERSON**

Guérissent la Toux  
Demandez l'espèce à trois coins dans la boîte rouge et jaune.

**SIROP DU DR FRED DEMERS POUR LES ENFANTS**

Demandez toujours ce sirop car c'est le meilleur pour le sommeil, la dentition, les coliques et diarrhées. En vente partout. Depot, 1357 rue St-Jacques, Montréal.

BOITE de POSTE 614 31 & 33 Rue DU PLATON TELEPHONE 9

**Louis Brunelle & Frere**

MARCHANDS-EPICIER

EN GROS ET EN DETAIL

Les acheteurs trouveront à des prix spéciaux, pour la ville des marchandises de première qualité en tous genres. Café et Thé de 20 à 40 cts. Pâtes Françaises (importées) et Canadiennes. Poudre à Pâte avec jolis présents. Amandes, Biscuits, Fromages de toutes sortes: canadien, fort et doux, Oka, Gruyère, Crème, Roquefort.

Beurre de table, Œufs frais et conservés, Jambon et Bacon etc. Vins Liqueurs de choix Brandy, Champagne, Vin de Table, "Vieux" Cherry, Vieux Port en bouteille et au gallon.

Nous donnons des coupons sur marchandises de tablette, ayant droit à de magnifiques cadeaux en argenterie.

Nous nous ferons un plaisir d'aller prendre les ordres à domicile lorsqu'en nous en fera la demande

UNE VISITE EST SOLLICITEE

BOITE POSTALE 585

TEL. BELL 15

**THOMAS BOURNIVAL**

MARCHAND-EPICIER

M. THOMAS BOURNIVAL offre à sa nombreuse clientèle à des prix excessivement bas.

Graines de Mil Canadien, Trèfle Rouge, Vermont, Alyske et Blanc, Blé et Blé-d'Inde à Silo

ainsi que toutes autres variétés de Graines de semence, portant l'inspektion du Gouvernement.

Insistez pour la farine à boulanger "Polar Star" et la farine à Pâtisserie "Castor".

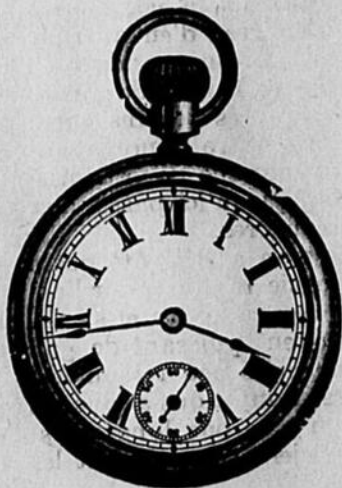
49 RUE DES FORGES

Pour Cadeaux allez chez

**A. BERGERON**

HORLOGER BIJOUTIER OPTICIEN

No 30 Rue des Forges TROIS-RIVIERES



Importateur de Montres, Horloges, Bijouteries, Argenteries, Verre coupé, marchandises en cuivre, bronze, porcelaine. Assortiment de Chapelets, montés en Or et en Argent Médailles, etc. Ouvrage fait par des ouvriers de première classe, ordres reçus par la malle et exécutés dans le plus court délai

**J. A. DUPLÉSSIS**

Ingénieur-Mécanicien

Manufacturier d'ENGINS à VAPEUR et à GAZOLINE, ROUE A L'EAU, ARBRES DE COUCHE, COUSINETS, PALIER et SUSPENSOIR (hanger).

Toutes sortes de machineries pour Moulin à Scie, Moulin à Farine, Manufacture et tout ouvrage en fer et en cuivre.

Réparations de toutes sortes faites avec soin

SPECIALITE: Scissaille et Poinçonneuse (shear and die pour Forgeron et (Jack screws.)

Toute lettre recevra une réponse

33, RUE ST-GEORGES

**FERRONNERIE et QUINCAILLERIE**

Nous avons toute la quincaillerie et ferronnerie: arres de fer et acier: ferrures de portes, etc., etc., tous les outils du menuisier, plombier, peintre, serrurier, maçon, machiniste, sculpteur, etc. Et tout le matériel de constructeur. USTENSILS DE CUISINE, et tout le nécessaire de la bonne ménagère à très bas prix. The EDW. CAVANAGH CO. 2547, rue Notre-Dame - MONTREAL

**Adresses d'Affaires**

P. N. Martel C. R. N. L. Duplessis, C. E. MARTEL & DUPLÉSSIS Avocats Rue St-Joseph Trois-Rivières. 1,6,1904

JOS. G. HARNOIS Avocat 33 Avenue Laviolette Trois-Rivières

METHOT, COMEAU, OGDEN Avocats 15 et 17 Bonaventure Trois-Rivières.

JOSEPH BARNARD L. L. B. Avocat 27, Rue Alexandre. 1,5,04

L. P. GUILLET Avocat 27 1-2 rue Alexandre

B. P. 46 BLONDIN & DESY Avocats 20 rue St-Joseph. MM. Blondin et Desy tiendront aussi un bureau à Louisville chez M. J. A. Coutu N. P. et un à Grand'Mère chez M. P. E. Blondin N. P.

TEL. BEL 421. B. P. 648 A. LEBRUN Notaire 23 Bonaventure Argent à prêter, à la ville et à la campagne, sur garantie hypothécaire ou autre.

TELEPHONE BELL 235. J. A. LEMIRE, LL. L. Notaire Bureau et résidence: Coin des rues Hart et Alexandre. Ancienne place de P. O. Guillet, N. P. Secrétaire des commissaires pour l'érection des paroisses, la construction des églises, etc. Argent à prêter sur hypothèques à la ville et à la campagne. 1-8-1a

TEL. BELL No 210 Dr. J. E. DOHAN. Chirurgien-Dentiste Trois-Rivières. P. Q. Bureau: Edifice Banque Hochelaga.

LES DOCTEURS De BLOIS & TOURIGNY Anciens Elèves DES HOPITAUX DE PARIS Ont ouvert des Bureaux de consultation au No. 21a AVENUE LAVIOLETTE TROIS-RIVIERES

Medecine, maladies des femmes, maladies nerveuses et chroniques. Heures de bureau: 8 à 10 a. m. 1 à 4 p. m. 7 à 9 p. m.

NORMAND & CARIGNAN Agents d'Immeubles Bureau: Bâtisse Banque d'Hochelaga, Deuxième Etage. TROIS-RIVIERES 25-9-1a

**Mon Principe**

Il faut qu'un complet ou un pardessus sied bien et possède un certain cachet individuel pour que le client aime à le porter et soit par conséquent satisfait. Ma clientèle a toujours cette satisfaction que vous cherchez. Pourquoi ne le seriez-vous pas?

Boutons pour Costumes de Dames livrés à court délai.

Jos. Lambert, MARCHAND-TAILLEUR 189 - Rue Notre-Dame - 189 TROIS-RIVIERES

*Ne négliger pas un rhume ou une toue*

Il ne peut avoir qu'un seul résultat. Il laisse la gorge et les poumons ou les deux à la fois affectés.

## BAUME RHUMAL

convient à tous les âges. Petites doses. Guérit les rhumes obstinés, la toue, l'enrouement et toutes les affections de la gorge et des poumons. Un excellent remède pour les enfants. Prix: 25c la bouteille. L. P. BARDON, Montréal.

## Napoléon Ier en Russie

Un épisode de la campagne de 1812

Après le passage de la Bérésina par le maréchal Victor qui, le soir du 28, avait broyé tant de monde en assaillant les ponts, les débris de l'armée française, ayant dispersé deux fois les bandes ennemies, prenaient un peu de repos dans les environs de Smorgoni; deux officiers passaient à cheval sur une route, enveloppés de manteaux et la tête basse.

—Vous dites, colonel, qu'il y a beaucoup de Français en arrière, malgré cette boucherie des ponts?

—Des milliers! Les trahards de tous les corps. Ils sont couchés dans la neige, sans armes.

—Vous auriez dû les rallier.

—On ne met pas dix mille hommes dans ses fontes!

—Soit... mais vous auriez dû leur donner l'alarme.

—L'alarme à des morts!

Il y eut un silence.

—Vous savez que l'empereur passe demain la revue du 3e corps. Ney m'a chargé de vous prévenir... Vous défilerez en tête.

Le colonel se mit à rire formidablement.

Une revue!... au 3e corps!... Il se retourna vers le général impassible, et sa gaieté tomba, comme une masse:

—Vous blaguez?

—Monsieur Champeaux!

—Sabredieu! cria le colonel, il n'y a qu'un empereur qui puisse passer la revue de ces hommes-là!

Il leva les bras au ciel.

—Une revue, continua-t-il, mais ce sera une revue d'escouade! Le 3e corps au début de la campagne, comptait 35,000 hommes d'infanterie et 2,400 de cavalerie; au départ de Moscou, 10,000. Savez-vous combien il en reste?...

Il n'attendit pas la réponse: —Il en reste 130! Les chevaux je n'en parle pas: ils sont digérés! Moi, colonel Champeaux savez-vous combien j'ai d'hommes?

—Dites.

—J'en ai sept, débris d'un beau régiment de grenadiers.

Le général, frissonnant, fit bouger la tête.

—Combien de blessés?

—Six.

—Officiers?

—Un, et c'est le valide: moi!

Le colonel éclata de rire; il la trouvait "bonne."

—C'est bien, fit le général. Nous le 4, Demain, à neuf heures, il faut tout de même que le 3e corps soit réuni. Trouvez-moi cet effectif.

Le colonel interrompit violemment:

—Dans ce désert? chercher un corps d'armée!...

—Bah! dit le général, c'est l'empereur qui le veut. Entendez-vous, Champeaux? L'empereur!

reur!...

Et il s'enfonça dans la nuit. Champeaux, droit dans la neige, réfléchit une minute.

Au milieu d'un cercle de voitures et de chevaux attachés, l'armée française campait, c'est-à-dire qu'en désordre, au hasard du vagabondage des trahards et du glissement des blessés, des bandes s'étaient unies autour d'un millier de feux qu'elles alimentaient de planches pourries, de dessus de caissons de panneaux et de revues brisées. C'était partout une mer sans grèves de fantômes, de barques, où passait par instants le souffle lourd, immense, indéfini de l'orage, et parfois l'éclat terrible d'un caisson de bombes qui sautait! Champeaux traversa les groupes irrésolu et brutal, insulté par les hommes dont il dérangeait la tristesse.

—Une revue... Une revue de l'empereur!... demain!... Ces malheureux n'ont plus d'uniformes; ils sont habillés de coups de sabre, de cirabraques de couvertures de chevaux... Allez donc retrouver des bataillons là-dedans!

Il saisit au hasard une épau-

—Quel régiment?

L'homme, étendu, dormait; il ouvrit un œil... puis, lourdement, le referma.

Champeaux tira son sabre et, entrant dans les flammes, qui, assoiffées, léchèrent ses grosses bottes, se retourna vers les hommes dont les mains noires, tendues vers les charbons, se dége-

laient en s'égoûtant.

Ils ne le regardèrent seulement pas; mais Champeaux s'étant mis à rugir l'ordre de l'empereur, aussitôt ce nom prononcé, quelques têtes se levèrent, — les plus vieilles, — et douze cavaliers du 3e corps vinrent se ranger derrière le colonel.

—Avez-vous vos chevaux? Les vieux soldats se mirent à rire.

—Eh bien! on s'en passera, dit le colonel; marche!

Il continua son chemin. Lui et ses hommes entraient, hardis dans les foyers. Champeaux lançait l'ordre impérial qui, au fur et à mesure des difficultés devenait, aggravé par ses hurlements, une sorte de proclamation aux troupes. La mémoire de Napoléon fit sortir des flammes une trentaine de soldats, dont huit grenadiers.

—Entrez dans le rang dit le colonel.

En chemin, il butait sur des hommes couchés. Alors, d'un geste, il arrêta son peloton, et, tous vautrés, ils décollaient de terre des soldats, comme on arrache des bouts de poutre figés dans la glace: Ils les plantaient droits sur pattes, et Champeaux, enflé d'une congestion, baillait sa romance:

—Soldats, c'est pour l'empereur!

Ce mot les dressait, comme si Murat lui-même leur eût poigné le cou, et ils partaient en riant.

Au bout de quatre heures, l'effectif du 3e corps monta jus qu'à soixante.

Vers minuit, le recrutement devint difficile. Un froid noir à geler le Vésuve, à geler l'une sur l'autre les quatre idées d'une cervelle de fiévreux, couchait les hommes en tas sur les bivacs, au milieu des tisons ardents, roulés, massés, boulés.

Pour les remettre debout Champeaux transfigurait, promit des croix. Vingt-neuf se levèrent, ils étaient jeunes, de la dernière conscription.

—En avant! cria Champeaux. Mais son cheval ne bougea pas; frémissant, fumant le cou tendu, il reniflait sur un dormeur et mâchait ses bufflétories.

—Qui va là?... grogna Champeaux, si courbé qu'il semblait pendu à sa selle.

Personne ne va! dit un grenadier de la suite, c'est un squelette d'artilleur.

L'homme couché ne remuait plus. Le colonel tira son sabre. Alors, une tête énergique s'é-

boula d'un flot de neige, et deux yeux clairs s'étaient pro-

menés sur la pelisse de Champeaux:

—Qu'est-ce qu'il me veut le supérieur? ...

—Lève-toi!

L'homme se mit en colère; il crut qu'on s'amusait:

—Toi, prends garde; un pas de plus et je t'embroche, tout colonel que t'es.

Ayant parlé presque d'un seul coup, l'artilleur souffla comme une bête, et en retombant découvrit son corps dont une cuisse était coupée, à ras du ventre.

Champeaux fit encore deux bivacs et à trois heures, la troupe ayant compté cent vingt-cinq hommes, il désespéra de retrouver les cinq autres.

—Rentrans.

Ils repartirent, mais en chemin le colonel trouva, entre les brancards un soldat dinant d'une patte de cheval.

—Suis-nous! lui cria la troupe.

—Je ne me dérange pas quand je dine, répondit ce spectre.

Champeaux leva sur lui un de ses pistolets, et le soldat fit un écart:

—Laisse-moi prendre mon tambour, au moins!

Le colonel, frappé au cœur d'une idée, s'empara de l'homme.

—Tu es tambour?

—Oui.

C'était un petit soldat sans barbe, tout fluet, aux cheveux enfantins.

—Et tu as gardé ta caisse?

—La voilà, fit le conscrit. Tiens! puisque j'suis tambour j'ai mon tambour. Si je n'avais plus de tambour...

Champeaux l'empoigna, le mit en selle, l'embrassa sur les deux joues; seul, au milieu d'une armée en détresse qui abandonnait ses armes, cet enfant qui sauvait sa caisse lui semblait prodigieux.

—En route!

Ils entrèrent dans la plaine et s'installèrent à l'abri, sous les voitures.

Vers huit heures, Napoléon parut. Il venait d'inspecter certains corps, et de dicter ce 29e Bulletin qui stupéfia la France. Ney était à côté de lui; il vint trouver Champeaux.

—Allez, dit-il.

L'empereur était sur un tertre.

Le 3e corps, debout, rangé, en files de quatre était posté à cent mètres.

Champeaux à cheval tira son sabre.

—Attention, mes gaillards! dit-il à demi-voix, l'autre vous regarde... En avant!... Tendez le jarret, frappez du pied, faites nombre... Marche!

Aussitôt, plus déchainé qu'une meute, plus envolé, plus sonore et solide que les fanfares disparus du corps tout entier, un "ran plan plan" terrible de tambour éclata—et ces cent vingt-cinq hommes, débris des superbes trente-huit mille d'Elchingen, défilèrent sous les yeux froids de l'empereur.

—Ran... ran... ran... pataplan! plan! plan! chantait le mince tambour.

Quatre par quatre, attentifs au pas, coude à coude, front haut, ces moitiés d'hommes traversèrent un coin de plaine, au bruit du roulement. Champeaux marchait derrière le "tapin". Cette parade mortelle, en pleine neige, au milieu des pires souffrances et devant l'armée stupéfaite, épouvanta le farouche maréchal, dont les genoux tremblèrent d'enthousiasme, à côté de Napoléon impassible. Beaux comme le martyre, ces cent vingt-cinq hommes ne portaient plus d'uniformes, et le tambour même n'était visiblement tambour que par la rage de son tragique rataplan.

zébré de solennelles hachures.

—Ran! plan! plan! rrrran... rrrran plan! plan, s'exaspérait le dur tambour.

Suivaient soixante voltigeurs aussi vieux que les grenadiers, un tiers en guêtres noires et deux tiers chaussés de bandes de cuir.

—Au pas! gare à l'empereur! cria Champeaux.

—Ran! plan! plan!... pataplan! plan! plan!

Venaient ensuite, nu-crânes, deux soldats du génie, pontonniers lugubres sans sabres ni gibernes, affreusement couturés par des Cosavues, mais armés de pioches.

—Rra... rra... rra... pataplan plaum! plaum! clamait la caisse.

Apparaissait ensuite une cavalerie informe, sans chevaux, clopin-clopante, mais si fière qu'elle eût sur l'instant rebrousse retraite et reconquis les Russes,—huit cuirassiers sans cuirasses, levant sur Napoléon leurs frimousses massacrées, les manchons poilus de leurs casques serrés autour de leurs cous, la plupart vêtus de pelisses d'ennemis gagnés à coups de poings. L'un d'eux, énorme, n'avait plus de pantalon, et s'était lié autour des cuisses deux chabraques bleues, il marchait dans la neige, les jarrets nus. A côté de lui trébuchait un grenadier démonté, au bonnet écumé par les biscaïens, sans poil, sans plaque ni cordons, ni plumet. Hardi! Voquent les baguettes, et roule, tambour, pour les vieux pandours?

—Ran... ran... ran... pataplan!

S'approchaient pour finir, en quatre lignes serrées, les artilleurs au nombre de quinze... Vivent nos canons du Piémonte, à qui les tresses de cordes blanches et les saquettes manquaient. Puis, douze dragons vêtus d'habits sanglants jadis verts, casqués de peaux de tigre, et vingt housards en culottes pendantes, noires de poudre et boutonnées de coups de lances, dont les dolmans argentins s'éployaient en vagues filoches.

—Rataplan!... Sonne fort, sonne encore, tambour du Thor, à la mort!... Rataplan! rataplan: plaum!... plaum!...

—N'ayez pas l'air d'andouilles! dit Champeaux; voici l'empereur!

En effet, debout sur sa bête blanche, insensible et fatal comme l'avenir Napoléon les attendait...

Ce ramas de héros, un des seuls qui restât de l'Épopée, défila devant lui, les yeux tournés vers sa face. Le tambour continua de frapper sa caisse dans la plaine, suivi de ce bataillon lamentable. Et comme endeuillés d'un crépe mortel, se répercutant par échos sourds entre les rigides murs de l'âme impériale, ces roulements d'exil lointains, de plus en plus vagues et mourants, semblèrent à l'empereur les coups de bronze de la fin prédite, l'alarme suprême, le glas irrémédiable de ses puissantes armées!

GEORGES D'ESPARBES.

La santé au printemps

La nature a besoin de secours pour créer une santé nouvelle faire du sang

Le printemps est l'époque où l'organisme a besoin d'être tonifié. Au printemps, vous avez besoin d'un sang nouveau absolument comme les arbres exigent une sève nouvelle. La nature le requiert. Sans un sang nouveau, vous vous sentirez faible et languissant; vous pourriez être en proie au rhumatisme ou à la névralgie, à des maux de tête occasionnels, à un mauvais appétit capricieux, des boutons ou des éruptions cutanées, ou un teint pâle et pâteux. Ce sont là des signes certains que le sang est en désordre. Il faut un tonique pour conférer une énergie nouvelle.

Les Pilules Roses du Dr Williams sont le meilleur tonique du monde. Elles font un sang nouveau, riche, ce dont vous avez besoin au printemps. Elles éclairent le teint, chassent la maladie et rendent gai, actifs et forts les hommes et les femmes fatiguées et déprimées. Mme John McAuley, Douglastown, Qué., certifie de la grande valeur des Pilules Roses du Dr Williams pour reconstituer les personnes affaiblies et épuisées. Elle dit "Les pilules Roses du Dr Williams m'ont été d'un grand secours. Mon sang était faible et aqueux et j'étais très épuisée, mais grâce à ces pilules ma santé est complètement revenue. Je les recommande toujours à mes amies qui peuvent être malades."

Il existe des imitations frauduleuses des Pilules Roses du Dr Williams et pour vous protéger assurez-vous que le nom au long "Dr Williams Pink Pills for Pale People" est imprimé sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. Ne prenez pas d'autres soi-disant pilules roses. Si votre marchand n'a pas les véritables, adressez-vous à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont., et faites venir les pilules par la poste à 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

Les Qualités de la Quinine

comme tonique doux et efficace, sont présentés au plus haut degré et sous une forme agréable dans le

Vin de Quinine de Campbell

Voilà 30 ans que les médecins les plus en vue l'ordonnent.

K. CAMPBELL & CIE, MFRS. MONTREAL.

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARK DESIGNS COPYRIGHTS CO.

Anyone sending a sketch and description will quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms: \$3 per year, four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office, 625 F St., Washington, D.C.

"LE CASTOR"

Tabac Canadien Rouge Quesnel

Le plus riche en arôme. Le plus agréable à fumer.

5 CTS LE PAQUET.

Essayez-le! Vous l'adopterez!

Tabacs en Feuilles ROUGE HAVANE QUESNEL

Nous avons un assortiment considérable des meilleurs sortes de Tabacs en Feuilles, en Roles et en Menottes. Nous invitons le commerce à demander Prix et Échantillons.

LABRECQUE & PELLERIN NEGOCIANTS EN TABACS 415 rue Ontario Est, MONTREAL, Canada.

Coffre-Fort Meilink \$16.00 à \$50.00

Le seul véritablement à l'épreuve du feu, de l'eau et de l'humidité. Pour catalogue détaillé s'adresser à JUDGE GRAVEL, Seul Agent, 25 Place Jacques Cartier, - Montréal.

## LE TRIFLUVIEN

MARDI 9 AVRIL 1907

Clubs de Chasse  
et de Pêche

La "Patrie" de samedi publie l'historique des principaux clubs de chasse et de pêche de la province de Québec. Au nombre de ceux-ci, sont les clubs du Lac Archange et le cercle de la Basse-Motte qui touchent particulièrement Trois-Rivières. Nous reproduisons:

## LAC ARCHANGE

"Dans les Laurentides à quelque distance du village de St-Tite, il existe à une altitude de 900 pieds au-dessus du niveau du fleuve, sur le flanc même de la montagne, un lac des plus pittoresques. Ses eaux calmes et limpides renferment une multitude de ces truites saumonées qui font les délices des gourmets. Cet endroit si poétique ne pouvait rester éternellement ignoré. Aussi, une journée de l'été de 1883, des trifluviens marchant à la suite d'un guide sur, découvrirent cette merveille. En disant découvrirent, nous ne voulons pas dire qu'ils en étaient les premiers à la voir, car cet honneur revient à Archange Cossette, le fondateur du village Saint-Tite.

Après avoir campé quelques jours sur les bords de ce lac enchanteur, nos pêcheurs reprisent la route de la ville, se promettant d'y revenir souvent. C'étaient MM. R. S. Cook, Joseph Bureau, P. N. Martel, Joseph Harnois, Henri Lajoie et Ths Descoteaux, ce dernier comme guide. Chaque année on y revenait avec quelques amis nouveaux. En 1887, on conçut le désir de fonder un club de chasse et de pêche qui aurait ses quartiers dans cet endroit. Ce qui fut pensé fut fait et le nouveau club prit le nom de Club du Lac Archange, en souvenir de son découvreur primitif. Les promoteurs furent MM. P. B. Vanasse, Arthur Olivier, G. Lasalle, J. B. L. Hould, L. T. Desaulniers, Henri Lajoie, R. S. Cooke, Alfred Désilets, Lucien Lajoie, R. Kiernan, Jos. Harnois, A. Balcer, P. N. Martel et A. E. Gervais.

Depuis que le club est incorporé légalement, l'honorable juge Cooke y a fait construire un chalet où il va avec sa famille passer la belle saison. Le club possède lui-même trois maisons pour recevoir ses membres dont le nombre est limité à quarante.

Le club se compose actuellement de MM. Hon. juge R. S. Cooke président honoraire; Lucien Lajoie, présidente actif; L. Thomas Desaulniers, vice-président; H. G. Méthot, secrétaire-trésorier; C. Z. Duplessis, F. A. Verrète, L. J. Fortin, P. V. Ayotte, directeurs; Hon. Jacques Bureau, J. A. Tessier M.P., F. S. Tourigny, maire de la ville de Trois-Rivières, F. F. Farmer, J. W. Lambly, Dr Albert Lassalle, J. A. Comeau, P. A. Drolet, Nap. Lamy, Emile Carignan, Douglass Baxter, L. N. Jourdain, Jos. F. Bellefeuille, R. W. Williams, Max. J. Gauthier, John Bourgeois, sr., Philippe Lassonde, Thos. Bournival, M. Barthe, A. D. Bondy, Chs D. Hébert, Réal Lajoie, Dr J. E. Dohan, Louis Pagée, Dr Geo. Bourgeois, Hercule Auger, John Bourgeois, jr. Emile Turcotte, Arthur Brunelle, J. B. Frégeau, N. E. Constantin.

## BASSE-MOTTE

"Le club de chasse et de pêche Basse-Motte, fondé que depuis un an est plein d'avenir. Il existe en vertu d'un arrêté ministériel du 12 mars 1906. La rai-

son d'être du club est d'aider le gouvernement à faire observer les lois et règlements concernant la protection du poisson et des gibiers dans notre province et d'assurer à ses membres certains droits de pêche dans le district des Trois-Rivières.

Le nombre des membres est limité à trente, et le chiffre de la souscription est de \$40.00.

Chaque membre a le droit de se faire accompagner par un ami à titre d'hôte dans une excursion aux maisons du club, mais cette faveur n'est faite qu'une fois par année au même ami.

Le territoire sur lequel le club a obtenu des droits de chasse et de pêche entoure le lac à l'Ours, situé entre le IVième et VIème rang du canton Lejeune, dans le comté Champlain.

Le club possède là une bonne maison. Pour s'y rendre, on quitte Trois-Rivières via le C. P. R., jusqu'à Garneau où s'effectue un raccordement avec le Grand Nord, qui nous mène à Reed's Camp. De ce point d'arrêt, il nous reste encore huit mille à faire en voiture, en canots et à pieds pour atteindre la maison.

Ce trajet est des plus pittoresques.

En terminant, donnons la liste des membres qui composent cette intéressante association sportive.

Les dignitaires du club sont: Président, Chs Lafond, Ecr., architecte; vice-président, F.-X. Giroux, Ecr., marchand; secrétaire-financier, L. P. Dallaire, Ecr., P.-Mtre du Gouv., Travaux Publics, Ottawa; directeurs, MM. Gédéon Désilets, agent d'assurance; Geo. McLeod, contracteur; Louis Dussault, rentier.

Membres actifs: Rév. Louis Denoncourt, procureur de l'évêché, Trois-Rivières; Rév. Léon Arcand, préfet des études, séminaire, Rév. J. Jacob, professeur au séminaire, Rév. A. Leclercq, professeur au séminaire, Rév. J. E. Paquin, directeur du séminaire, Rév. T. Giroux, professeur au séminaire; Rév. Chs Carufel, curé Saint-Jacques des Piles, Qué.; Rév. Eug. Denoncourt, professeur au séminaire, MM. Richard Ferron, William Ferron, contracteurs; Roch Bournival, marchand; J. E. Godin, manufacturier; Antoine Dussault, machiniste, Richard Marchand, inspecteur bouillottes, Montréal; Emile Turcotte, Agent s'assurance, Trois-Rivières; Sévère Descoteaux, agent Singer Machine, Trois-Rivières; Chs Dumoulin, shérif, Trois-Rivières; Anselme Dubé, contracteur; Benj. Dumoulin, notaire; Onésime Lafontaine, St-Tite, Champlain; Napoléon Lord, comptable; J. A. Carignan, Grand'Mère, Qué., hôtelier; J. N. Godin, rentier.

## Notes

Rome, 6 avril.—Le Vatican publie une déclaration relative à une lettre du 12 août 1905, dans laquelle le cardinal Merry del Val conseillait à Mgr Montagnini d'encourager les catholiques à manifester contre la loi de séparation. Il dit que le gouvernement français a profité de cette lettre pour insinuer que la correspondance de l'ancien secrétaire de la nonciature contient des documents prouvant que le Vatican a conseillé aux conservateurs de manifester violemment contre les prises d'inventaires.

Le Vatican fait remarquer que cette mesure a été appliquée pendant les mois de décembre 1905 et janvier 1906, tandis que la lettre du cardinal Merry del Val a été écrite au mois d'août précédent. C'est-à-

dire avant que le clergé et les fidèles aient protesté d'une façon paisible et légale contre la loi de séparation qui à cette époque n'était qu'un projet.

Le saint-siège termine sa déclaration en disant qu'au lieu de lui porter préjudice, le texte de cette lettre prouve qu'en s'opposant à la loi de séparation il a agi d'une façon paisible et légale.

Le steamer City of Troy a été détruit par un incendie le 5 à Dobb's Ferry, N.-Y. Les passagers au nombre de 65 ont pu être sauvés.

L'Hon. M. Emmerson, ministre des chemins de fer a offert sa résignation qui a été acceptée par Sir Wilfrid Laurier. On parle de L'Hon. M. Pugsley comme son successeur.

La presse anglaise annonce de nouveau que le Czar de Russie est sur le point d'abdiquer. Le grand duc Michel serait nommé régent.

En Russie, les personnages en vue affirment que cette rumeur est sans fondement.

Le Japon est à prendre des mesures pour faire construire un navire de guerre qui aura un déplacement de 21,000 tonnes, au coût de \$11,250,000. Ce serait le plus gros navire de guerre en existence.

On écrit de Strasbourg que le corps enseignant d'Alsace Lorraine commence à manifester des tendances anticléricales.

Ils veulent suivre l'exemple de leurs confrères de France. Il semble pourtant que les derniers événements devraient bien leur dicter une autre ligne de conduite.

Une dépêche de San Salvador dit qu'on accuse les troupes du Nicaragua et les révolutionnaires Honduriens d'avoir mis à sac, Técusigalpa, capitale du Honduras.

Lorsque cette ville tomba aux mains des vainqueurs elle fut soumise à un pillage en règle et plusieurs de ses habitants furent massacrés.

Les enfants du général Téfido Carcano auraient été perdus par les envahisseurs.

## SEPULTURES

Blouin.—Le 1, à l'âge de 77 ans, Virginie Buisson, épouse de M. Louis Blouin.

Grenier.—Le 1, à l'âge de 73 ans et 5 mois, Emilie Vadebonœur, épouse de M. Théodore Grenier.

Mailhot.—Le 1, à l'âge de 7 mois, Joseph Henri Paul, fils de M. Névégis Mailhot.

Normand.—Le 2, à l'âge de 20 ans, Paul, fils de M. Napoléon Normand.

Comeau.—Le 2, à l'âge de 36 ans 1 mois, Alexina Desaulniers, épouse de J. A. Comeau. Ecr., avocat.

Boisvert.—Le 3, à l'âge de 25 ans et 5 mois, Clara Bouchard épouse de Napoléon Boisvert.

Savard.—Le 3, à l'âge de 2 ans, Joseph Alfred, fils de M. Horace Savard.

Gauthier.—Le 3, à l'âge de 5 mois, Joseph, Ernest Maurice fils de M. Honoré Gauthier.

Robert.—Le 3, à l'âge de 20 mois, Jules enfant de M. Hector Robert.

Hart.—Le 4, à l'âge de 58 ans, Henry, Ezéchiel Hart.

Bernaquez.—Le 4, à l'âge de 4 jours, Joseph Alfred, fils de M. Charles Bernaquez.

Sarrazin.—Le 5, à l'âge de 73 ans, Norbert Sarrazin, époux de Dame Justine Rivard.

Girouir.—Le 5, à l'âge de 23 ans, Marie, Eva, Flore, Barbe Girouir, postulante de la communauté des Filles de Jésus.

Godin.—Le 5, à l'âge de 68 ans, Philomène Marchand, épouse de feu Joseph Godin.

Hamelin.—Le 6, à l'âge de 3 ans, Albert, fils de M. Olivier Hamelin.

FONDÉE EN 1865

BOITE DE POSTE 576

## O. Carignan &amp; Fils,

Marchands-Epiciers

En GROS et en DETAIL

No. 26, RUE DES FORGES

TROIS RIVIERES

Cette maison de commerce, qui est une des plus anciennes, s'occupe en général du commerce d'épicerie, de vins et liqueurs. Satisfaction complète sous tous rapports et défie toute compétition.

## SPECIALITES:

Vin de messe TARRAGONE et SICILE Cognac  
JOCKEY CLUB. Conserves alimentaires!

Correspondances Sollicitées

## LES CORMIER

Par Mgr Richard.

(Suite)

JEAN-BAPTISTE CORMIER V dit Batiste Thibier, frère des précédents, habitant de Bécancourt, né en 1785, s. 2, 10 janv. 1847, âgé de 62 ans; marié à 29 ans, 24 janv. 1815, à Marie Madeleine Lacourse (de Laurent et de Marie-Madeleine Levasseur). Enfants:

1o MARIE-SOPHIE, jumelle avec Julie, b. 2, 7 oct. 1815, s. 2 août 1840 âgée de 25 ans; m. 26 fév. 1838 à son p. 3 x 4 Pierre Bourgeois (de Pierre et de Margte Levasseur).

2o MARIE-JULIE jum. avec Sophie, b. 2, 7 oct. 1815.

3o MARIE-HERMINE, b. 2, 11 avril 1817; m. 2, 12 avril 1847 à Nicolas Pratte, veuf de Louise Provencher, de Ste-Ge-trude.

4o JEAN-BTE b. 2, 27 déc. 1818; m. 2, 17 fév. 1857 à sa p. 3 x 3 Olympe Rheau (de Joseph et d'Hélène Levasseur).

5o LUCIE b. 2, 11 sept. 1820; m. 2, 18 juillet 1848 à Jean-Noël Deshaies (d'Antoine et de Marguerite Comeau).

6o MARIE-OLIVE b. 2, 11 août 1822; m. 2, 6 août 1851 à Antoine Deshaies, veuf de Zoé Champoux.

7o AUGUSTIN b. 2, 6 juin 1824, mort dans les chantiers du Haut-Canada, inhumé à Bécancourt 22 avril 1846.

8o MARIE-DES-ANGES b. 2, avril 1826, s. la même année.

9o MOISE b. 2, 14 juillet 1827; m. 2, 19 fév. 1855 à Louise Bellefeuille (d'Hilaire et de Louise Genest).

10o DAVID b. 2, 31 mai 1829; m. 2, 19 août 1856 à sa p. 4 x 4 Martine Laneuville (de Jean-Bte et de Marie Levasseur).

11o MARIE-ELEE b. 2, 16 déc. 1831.

12o MARIE-AULIX b. 2, 24 mai 1834, s. 8 mars 1836.

CHARLES CORMIER V dit Charlette Thibier, frère des précédents, habitant de Bécancourt 2, né en 1787; m. le 5 oct. 1812 à Marguerite Dubois (de Pierre et de Marguerite Bourbeau). Enfants:

1o MARIE-HERMINE b. 2, 30 août 1813, s. 5 mai 1814.

2o OLIVIER b. 2, 9 août 1815 a voyagé et s'est marié aux Etats-Unis à Marie Bailey. Cependant il fit baptiser la plupart de ses enfants à Bécancourt. Il est le grand-père d'un jeune abbé Cormier, fils d'Adelard et d'Agnès Lacourse, ordonné prêtre cette année même (1907) pour le diocèse de Manchester, N.-H.

3o PIERRE b. 2, 9 mai 1817, s. 2, 25 juillet 1837 Agé de 20

ans.  
4o CHARLES tanneur, b. 2, 21 fév. 1820; m. 2, 2 fév. 1847 à sa p. 3 x 4 Marie-Céline Champoux, née en 1830 (de Louis et de M.-Louise Bellefeuille). C'est ici le père de M. l'abbé Jos.-Chs Cormier, curé de St-Athanase, diocèse de St-Hyacinthe.

5o MARIE-IDILLE b. 2, 16 mai 1822, m. 2, 12 juillet 1847 à Moïse Mailhot.

6o CHARLES-URENI b. 2, 3 sept. 1824.

7o FELIX-ADOLPHE b. 2, 30 déc. 1826; m. 5 avril 1853 à Adeline Boisvert.

8o LIVIN b. 2, 25 mai 1829; m. 1er fév. 1853 à M.-Edile Champoux (de Louis et de M.-Lse Bellefeuille). C'est ici le père de MM. les abbés Lucien Cormier et Achille Cormier, prêtres du diocèse de St-Hyacinthe.

9o CHARLES-ZEPHIRIN b. 2, 28 oct. 1831.

10o ONESIME-DAMIEN b. 2, 19 août 1834.

11o LOUIS-AGENOR b. 2, 15 avril 1838, s. 2 avril 1840, âgé de deux ans.

Le chiffre des petits-fils de Jean Cormier, portant son nom, bien que n'atteignant pas celui de son cousin, François, est encore bien considérable, 58 contre 64; et ce nombre, comme chez François, se partage entre cinq familles!

Toutefois, si l'on ajoute à ces chiffres, ceux que donnent, de part et d'autre, les familles des gendres ou des filles Cormier, alors la postérité de Jean Thibier l'emporte de beaucoup sur celle de François Rossignol. Mais ce sont deux familles vraiment patriarcales qui reçoivent de la Providence des bénédictions proportionnées à la grandeur des maux qu'elles avaient soufferts dans le grand dérangement et qui purent retrouver ici, dans le travail et l'économie, une partie de l'aisance dont avaient joui leurs ancêtres sur la terre aimée de l'Acadie.

(à suivre)

J'ai été guéri d'une bronchite aigue par le LINIMENT MINARD.

Baie des Iles  
J. M. CAMPBELL.  
J'ai été guéri d'une névralgie faciale par le LINIMENT MINARD.

W. M. DANIELS.  
Springhill, N. E.  
J'ai été guéri du rhumatisme chronique par le LINIMENT MINARD.

GEO. TINGLEY.  
Albert Co. N.-B.

MAISON ETABLIE EN 1871  
**LAJOIE FRERE & CIE**

MARCHANDS DE NOUVEAUTES

TROIS-RIVIERES

UN SEUL PRIX

CARTES POUR CADEAUX

**SPECIALITES : Chapeaux pour Dames et Enfants**

TAPIS ET PRELARTS

138 Rue Notre-Dame

Au MOUTON D'OR

**LE TRIFLUVIEN**

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

Imprimé et publié à Trois-Rivières, Qué.

**Tarif des Abonnements**

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

Un an .....\$2.00  
 Six mois .....1.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an .....\$1.00  
 Six mois .....0.50

**Tarif des Annonces.**

Les annonces seront cotées sur Nomenclature aux conditions suivantes :  
 Première insertion, par ligne .... 10 cts  
 Insertions subséquentes, par ligne 5 cts  
 Conditions spéciales pour annonces à long terme.  
 Prière d'adresser tout ce qui concerne l'administration à P. V. AYOTTE, Editeur-Propriétaire et toute communication relative à la rédaction à

LE TRIFLUVIEN

**Eleveurs et Fermiers**

Rappelez-vous qu'un remède appliqué à temps vous permettra souvent de sauver une Bête de grand prix.

**Les Remèdes du Professeur Vink**

ont leur place marquée dans toutes les fermes et dans tous les ranches bien tenus; ils répondent à tous les besoins du fermier et de l'éleveur.

- Poudre Restaurative du Prof. Vink
- Poudre Dépurative du Prof. Vink
- Vermifuge du Prof. Vink
- Poudre Respiratoire du Prof. Vink
- Spavin Cure du Prof. Vink
- Colic Cure du Prof. Vink
- Spécifique du Prof. Vink
- Onguent du Prof. Vink
- Huile Vétérinaire du Prof. Vink
- Spécifique du Prof. Vink
- Vésicatoires (mouches à chevaux) du Prof. Vink.

Des centaines de Certificats attestent la haute valeur de ces Remèdes éprouvés et garantis.

PREPARE PAR (a)  
 The Joliette Chemical Co., Ltd., Joliette, Can.

**Petites Annonces**

**PERDU**

Une paire de lunettes, avec monture en or. Prière à la personne qui les aurait trouvées de les rapporter au bureau du "Trifluvien".

**PERDU**

Samedi matin un petit chien blanc (terrier). Récompense à la personne qui le ramènera chez Madame John Baptist, Boulevard.

ON DEMANDE Un jeune homme connaissant le rouage d'une banque, la sténographie et la clavographie.

S'adresser au Dr L. O. Bour-nival, St-Barnabé, Cté St-Maurice, P. Q.

ON DEMANDE comme commis une jeune fille ayant une certaine expérience. Une jeune fille possédant les deux langues serait préférée. S'adresser à Mme Marquis, Batiscan.

**AUX NOTAIRES**

A VENDRE—Le soussigné désirant cesser de pratiquer comme notaire offre en vente un magnifique emplacement de 45 x 120 situé dans le village de St-Maurice, comté de Champlain, bds de maison, hangar, laiterie et autres dépendances, ainsi que son greffe et sa bibliothèque de droit. Vente en bloc ou séparément.

Un jeune notaire muni de bonnes références, a une bonne occasion de s'établir. Pour les conditions, s'adresser à M. J. M. Bayeur, N. P., St-Maurice.

**A VENDRE**

Magnifique Ferme, "175 arpents" "terre à foïn". Bois—Eau — Paccage— 15 arpents du village. Prix très bas. Possession immédiate. Conditions faciles. S'adresser à C. DUQUAY, St-Maurice.

2-4—8fs

ON DEMANDE des bons menuisiers, un gardien de nuit et des filles. S'adresser à GIRARD & GODIN.

**NOUVELLE BRIQUETERIE A YAMACHICHE**

Monsieur Dionis Descoteaux vient d'ouvrir à Yamachiche une briqueterie. Il offre en vente de la brique de première qualité et à de bonnes conditions. Avis à ceux qui en ont besoin.

20-116m

E. Lamoureux, comptable, auditeur et Liquidateur de Faillites. Bureau: Edifice Banque d'Hochelaga, chez M. l'avocat Ph. Bigué. 21-9-1a.

Une jeune fille connaissant les deux langues, ainsi que la clavographie et ayant quelques connaissances de comptabilité trouverait de l'ouvrage en s'adressant à Boîte postale 466. Bons gages payés. 15-2-jno

COMMIS DEMANDE —On demande un commis d'expérience dans la marchandise sèche. S'adresser au bureau du "Trifluvien" pour renseignements.

ON DEMANDE des servantes S'adresser à l'Hôtel Dufréne, rue du Fleuve. 5-5-4 4fs

A LOUER un joli logement, situé coin des rues du Fleuve et St-Antoine, ayant vue sur le fleuve. Il comprend aujourd'hui sept pièces et vient d'être réparé à neuf. On y a changé les divisions et on a pourvu ce logement de toutes les améliorations modernes, avec aussi un balcon à l'avant.

Aussi un autre logement situé au même endroit, plein-pied pouvant mieux servir comme bureau d'affaires.

S'adresser à Ad. PROVENCHER, 74, rue Du Fleuve

M. Alfred Frigon, entrepreneur d'ouvrages en ciment, a ouvert une boutique aux Nos 127 et 129 rue Bonaventure.

Ceux qui désirent faire faire des trottoirs en blocs de ciment le printemps prochain devraient donner leur ordre immédiatement afin que M. Frigon puisse préparer les blocs cet hiver et faire l'ouvrage sans retard.

Stock d'épithaphes en mains. Prix modérés et ouvrage garanti.

Boîte de Poste No 492.

**IL FAUT SAVOIR**

Que tout le monde a des effets à faire tendre, nettoyer et repasser S'adresser à la teinturerie à vapeur

230 rue Notre-Dame

Province de Québec, District des Trois-Rivières.

COUR DE CIRCUIT

No 277

Archie Alberic Mondou, notaire de la paroisse de St-Thomas de Pierreville, district de Richelieu.

Defendeur

VS

Amanda Vandal épouse contractuellement séparée des biens de Albertino Beland, comptable de la ville de Louiseville, y faisant affaire seule comme comptable, sous les noms et raison de Albertino Beland et compagnie et le dit Albertino Beland tant personnellement que pour autoriser sa dite épouse aux fins des présentes.

Defenderesse.

Il est ordonné à la Defenderesse de comparaître dans le mois. Trois-Rivières, 28 mars, 1907

ALFRED DESILETS,

Greffier de la Cour de Circuit, District des Trois-Rivières.

**A Bon Entendeur Salut !**

Et meilleure chance de succès à ceux qui achètent leurs graines à la PHARMACIE

**WILLIAMS,**

TROIS-RIVIERES.

Là, on obtient les meilleures graines de semence Fraîches, bien choisies et bien conservées.

Ceux qui sèment de ces graines perdent ni terrain, ni temps

TELEPHONE 391

**ATTENTION ! ATTENTION !**

ARGENT COMPTANT

Nous payons les plus hauts prix du marché

POUR

Toutes sortes de vieux fer, coppe, cuivre, plomb, zinc, vieilles claques, crin de chevaux et vaches, cables, os et guenilles.

SUCCURSALE TROIS-RIVIERES

BUREAU PRINCIPAL 116 William St., MONTREAL

**A. VOLENSKY & Co**

109, Rue Des Forges

Ancienne place de Georges Courtois, Trois-Rivières

Province de Québec District des Trois-Rivières COUR SUPERIEURE No 587

Dame Olivine Chamberland, de la paroisse St-Barnabé, épouse d'Elzéar Milot boulanger, du même lieu, dûment autorisée à ester en justice. Demanderesse vs Le dit Elzéar Milot, Défendeur

Une action en séparation de biens a été ce jour intentée par la Demanderesse contre le dit défendeur. Trois-Rivières, 28 février, 1907.

MARTEL & DUPLESSIS. Procureurs de la Demanderesse.

Canada Province de Québec District des Trois-Rivières COUR DE CIRCUIT

Dans et pour le comté de Nicolet. Wilfrid Camirand, avocat, de la ville de Nicolet, District des Trois-Rivières, Demandeur

VS

John Thomas O'Meara, de la paroisse Ste-Perpétue, dans le comté de Nicolet, district susdit. Défendeur

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le délai d'un mois.

Nicolet, 14 mars 1907.

J. B. A. ROUSSEAU, Greffier de la dite Cour.

19-3-6fs

Le Poudre... (Small text at the bottom of the page)

**Entrera ! Entrera Pas !**

Une couche épaisse de neige glacée couvrait la route. La bise froide soufflait sans violence. Le ciel, d'un blanc grisâtre, enveloppait l'étroit horizon de cette vallée pyrénéenne d'une mélancolie funèbre. Des bandes de corbeaux sillonnaient l'air en croassant. Une cloche lointaine égrenait de roche en roche l'écho multiplié de sa note argentine.

Il était environ dix heures du matin.

Sur une carriole rustique, traînée par un bidet vigoureux, deux hommes montaient lentement au village. On les distinguait à peine sous leurs manteaux et leurs capuchons montagnards. Ils avaient les mous taches et la barbe pailletées de givre et le froid tenait leurs lèvres fermées.

Comme ils venaient de tourner un coude de la route, une petite déchirure se fit dans la couche des nuées et un rayon de soleil égaya le passage. La lumière se jouait sur la neige durcie en des reflets multicolores, et s'irradiait aux pendeloques de glace qui ornaient les branches des arbres, pour donner aux deux voyageurs un spectacle de magique féerie. Ni l'un ni l'autre ne parurent s'en apercevoir.

Le plus jeune rompit le silence.

—En avons-nous pour longtemps encore? demanda-t-il à celui qui conduisait.

—Non, monsieur le percepteur répondit le voiturier, une demi-heure à peine. Vous voyez comme la route est mauvaise. Si mon cheval n'était pas si brave, nous n'aurions pu arriver jusqu'ici. J'ai là une bien bonne bête.

—En effet, murmura le percepteur.

L'on n'entendit plus que le craquement de la neige sous les sabots du cheval et sous le fer des roues qui cahotaient en grinçant.

Le percepteur regardait devant lui, le plus loin possible sur le chemin et dans la montagne, écoutait avec humeur le tintement de la cloche sonnant le glas, et donnait malgré lui des signes de légère inquiétude.

Le conducteur lui jetait de temps à autre un coup d'œil narquois.

—N'ayez crainte, Monsieur, dit-il, en riant dans sa barbe, lorsque le clocher du village se détacha sur le tapis neigeux qui paraît le flanc de la montagne, n'ayez pas peur, je les connais tous, ce sont de braves gens.

Deux enfilées de maisons en bordure de la grande route; trente fermes à peine. Une placette sur laquelle quelques arbres dissimulés étendent, comme des bras décharnés et pâles leurs branches nues et chargées de neige; sur l'un des côtés, l'église, le cimetière, un étang glacé. En face, la maison d'école modeste spécimen, réduit et dégradé, du type "palais scolaire" à gauche, le presbytère et son jardin attenant au mur de l'église.

La cloche s'est tue brusquement. Pas un villageois ne se montre sur le seuil de la maison ni derrière les vitres des fenêtres. C'est la solitude et le silence.

—Il n'y a donc personne aujourd'hui par ici? dit M. le percepteur d'une voix émue en descendant de la carriole.

—Oh! que si, répondit le conducteur, mais à cause de vous ils ne se montrent pas.

Et tous deux mirent pied à terre devant la porte de l'auberge à l'angle de la placette. Une femme se présenta par la porte entrebaillée.

—C'est vous, dit-elle d'un ton rogue au percepteur, qui venez pour voler notre église?

—Il vient pour l'inventaire, s'empressa de répondre le voiturier.

—Eh bien! qu'il aille le faire reprit la femme.

—Je vais vous ouvrir l'écurie menez la bête.

Le percepteur s'éloigna vers le presbytère.

—Dépêchez-vous d'attacher le cheval, dit alors la femme en riant, et venez dans la cuisine. On va bien rire.

La cuisine était pleine de gens du village, qui, les yeux pétillants de malice, échangeaient quelques paroles à voix basse. Le voiturier voulut s'informer de ce qui se préparait.

—Vous verrez bien, dit l'aubergiste, au milieu d'un rire général. Approchez-vous d'une fenêtre et regardez comme nous.

—Il y est, fusa une voix d'enfant.

Tout le monde se tut et chacun épia le percepteur qui carillonnait à la porte du presbytère.

Une fois, deux fois, trois fois la clochette du curé tintait son appel, à chaque coup plus fébrile.

Mais le presbytère était une tombe.

Pas un coin de rideau ne remua, pas un bout de visage ne parut.

Le percepteur regardait à droite, à gauche, en l'air, l'œil effaré, la mine piteuse et ridicule.

Des éclats de rire mal contenus remplissaient la cuisine de l'auberge.

Soudain, du clocher un cri retentit:

—A l'église!

Le fonctionnaire se retourna et leva la tête. Mais il ne vit personne. Après un instant d'hésitation, il obéit à la voix.

Pendant qu'il s'en allait à pas lents sur la neige, une figure épanouie s'illonna d'un large rire apparut à la fenêtre du presbytère, et une main s'agitant derrière la vitre envoyait vers l'auberge des signes d'intelligence et de complicité.

Comme il montait les degrés de l'église, les regards sur le clocher d'où la voix mystérieuse était descendue, M. le percepteur s'arrêta brusquement. Des grognements sourds avaient frappé son oreille.

—Qu'est-ce là? se dit-il. Auraient-ils enfermé des pourceaux là dedans?

Et il jeta les yeux sur la placette et vers le village.

Les rideaux de toutes les fenêtres étaient levés, et à travers les vitres des faces rieuses le fixaient comme au spectacle. Des têtes se montraient par les ouvertures des galetas et des écuries, dans les entrebaillements de toutes les portes. Cent regards moqueurs attendaient l'événement.

—Que va-t-il m'arriver? pensa le percepteur.

—Un nouveau cri tomba du clocher:

—Il entrera!

—N'entrera pas répondit une voix du village.

Stimulé par cette raillerie et se sentant ridicule, le fonctionnaire fit demi-tour et avança la main pour saisir le loquet de la porte.

Celle-ci soudain trembla sous une poussée vigoureuse et des grognements plus forts répondirent au geste du percepteur.

Effrayé, l'homme recula d'instinct, et son chapeau sur la neige.

L'éclat de rire des curieux arriva jusqu'à lui.

—Entrera! reprit la voix d'en haut.

—Entrera pas! répliquèrent une dizaine de cris de tous les abords de la placette.

Le percepteur ramassa son couvre-chef qu'il enfonça furieusement sur son crâne, et résolu étendit le bras vers le loquet.

—Garde à vous! commanda l'homme du clocher.

—Gare à vous! cria-t-on du village.

Le fonctionnaire, la main sur le loqueteau, hésita.

Quelques fenêtres s'étaient ouvertes. Les gens riaient en gouaillant.

—Entrera!

—Entrera pas!

On entendit le bruit du loquet on vit la porte s'ouvrir; des grognements formidables retentirent.

Et bondissant, sautant les marches, jectant son manteau,

**MADAME JOHN REPPER, 395 RUE CHAMPLAIN, MONTREAL, INVITE TOUTES LES FEMMES MALADES A ALLER LA VOIR**

**ELLE EST ANXIEUSE DE LEUR DIRE CE QUE LES PILULES ROUGES ONT FAIT POUR ELLE.**

**QUE SON TEMOIGNAGE SOIT POUR CHACUNE UNE NOUVELLE PREUVE EVIDENTE DE L'EFFICACITE DES PILULES ROUGES — LISEZ-LE ATTENTIVEMENT.**

Les médecins, dit Mme John Repper, ne s'enrichiront certes jamais avec moi! Je n'ai recours à leur assistance que dans certains cas où leur présence est requise. Et pourtant, j'ai été très malade, il y a quelques années, mais j'ai trouvé un moyen plus sûr, plus rapide et surtout plus économique pour me guérir: les Pilules Rouges. Voilà, à mon avis, tout ce qu'il faut aux femmes pour se maintenir en bonne santé ou se défaire au plus tôt d'un mal subit.

C'est parce que j'en ai fait l'heureuse expérience que je puis ainsi affirmer l'efficacité des Pilules Rouges.

Pendant près d'un an j'ai souffert de faiblesse générale accompagnée de fortes douleurs dans la poitrine et dans le dos. J'étais aussi continuellement enrôlée, je craignais même une affection de la gorge et des poumons. Dans tous les membres j'éprouvais d'étranges sensibilités et c'est surtout la nuit que cette espèce d'engourdissement douloureux me faisait le plus souffrir.

Ainsi privée de sommeil et d'appétit, je déprimais bien vite.

Un bon jour je lus, dans les journaux, qu'une personne avait été guérie par les Pilules Rouges, d'une maladie identique à la mienne.

A mon tour, j'essayai le même remède et avec succès!

J'en avais à peine pris une boîte que déjà ces douleurs dans le dos avaient cessé. Bientôt l'appétit me revint avec le sommeil. Mes membres s'assouplirent et tout mon mal disparut comme par enchantement.

A mesure que je prenais les Pilules Rouges je sentais réellement qu'elles produisaient un effet salutaire dans tout mon système. Non-seulement elles firent passer le mal dont j'étais affectée, mais de plus, elles rétablirent mes forces et me rendirent plus vigoureuse que jamais.

Pour en arriver à ce point de santé parfaite, il ne m'a fallu prendre que cinq boîtes de Pilules Rouges!

N'ai-je pas raison de proclamer l'efficacité des Pilules Rouges?

Aussi j'invite cordialement toutes les femmes malades à venir me voir. Celles qui peuvent douter encore partiront bien convaincues lorsque je leur aurai dit ce que les Pilules Rouges ont fait pour moi. — Mme John Repper, 395, rue Champlain, Montréal.

Ce témoignage de Madame Repper est, en tous points, corroboré par son mari qui a même voulu y apposer sa propre signature. C'est que les hommes sont aussi intéressés à ce que leurs épouses soient toujours en bonne santé.

Quand la femme manque, voyez-vous, tout va mal à la maison. La famille entière est éprouvée par la maladie de la mère. C'est pourquoi nous pouvons dire sans emphase que les Pilules Rouges sont la joie et le bonheur des familles. C'est aussi une heureuse fortune pour ces braves ménages d'ouvriers, car, chez eux surtout, la santé et la force constituent le plus clair de leurs revenus et l'unique capital que savent si bien mettre à profit leur courage et leur énergie.

Les déclarations de Madame Repper sont catégoriques. Elle a été très malade. Sa maladie empêchait de prendre des proportions alarmantes. Elle ne voulait pas des médecins et avait peur des remèdes. Cependant elle eut confiance aux Pilules Rouges puisque celles-ci en avaient guéri d'autres. On a vu combien elle a eu raison de croire au témoignage d'une de ses semblables.

Dans tout cela il n'y a pourtant rien d'extraordinaire.



Mme J. REPPER, 395 Champlain, Montréal.

Les Pilules Rouges sont une médecine appropriée spécialement à la constitution de la femme. Elles répondent à tous leurs besoins et suppléent abondamment à tout ce qui manque chez elles, reparent tous les défauts de leur organisme.

On ne peut donc pas s'attendre à d'autres résultats qu'à ceux qui se produisent infailliblement dans tous les cas où les Pilules Rouges sont essayées. Le contraire ne serait pas vraisemblable et ce serait un démenti à la science médicale, puis à la longue expérience des Médecins qui ont arrêté la formule exacte et précise des Pilules Rouges telles que préparées par la Cie Chimique Franco-Américaine.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No. 274, rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

DEFIEZ-VOUS. — Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de 50 pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands vous vendent à l'once, au 100 ou à 25c la boîte, ne sont pas des nôtres; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par les campagnes, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou 50c pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

**M. le percepteur courait éperdu vers l'auberge.**

Portes et fenêtres se fermèrent dans le bruit d'un rire sans fin.

Et l'on voyait sur le seuil de l'église, debout, la gueule ouverte, l'œil féroce, tirant sur leurs chaînes, trois ours énormes qui grognaient avec fureur.

Le voiturier s'approcha du fonctionnaire tremblant et blême d'épouvante.

—Je vous le disais bien, monsieur, lui murmura-t-il, ce sont de braves gens, mais qui aiment à rire.

ABBE GAYRAUD.

**CACHETS DU DR FRED DEMERS**

CONTRE LE MAL DE TÊTE

L'efficacité de ces cachets est telle qu'ils guérissent en 5 minutes tous maux de tête, migraine, névralgie. Exigez toujours le nom "Dr Fred Demers" gravé sur chaque cachet, car ce sont les seuls vraiment bons — En vente partout — pot, 1387 St-Laurent, Montréal.

60 YEARS' EXPERIENCE

**PATENTS**

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c

Anyone sending a sketch and description will quickly ascertain our opinion from whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

**Scientific American.**

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 per year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

**MUNN & Co.** 361 Broadway, New York

Branch Office, 25 F St., Washington, D.C.

Lever's Y-Z (Wise Head) Disinfectant Soap.

Powder is a boon to any home. It disinfects and cleans at the same time.

Le Savon "Wise Head" est le meilleur de tous. Il désinfecte et nettoie à la fois.

Le Savon "Wise Head" est recommandé par les médecins comme un remède sûr contre les maladies contagieuses.

**PACIFIQUE CANADIEN NOUVEL HORAIRE**

En vigueur depuis 15 OCTOBRE 1906

Trains quittant Trois-Rivières

Pour Québec	3.38 a. m.
" "	7.00 a. m.
" "	12.26 p. m.
X " "	4.43 p. m.
b " "	7.10 p. m.
Pour Montréal	2.45 p. m.
X " "	6.30 p. m.
X " "	11.25 a. m.
a " "	3.52 p. m.
b " "	6.30 p. m.
X Pour Grandes Piles	7.20 a. m.
X " "	12.32 p. m.
X " "	5.00 p. m.

Un train venant de Montréal le dimanche arrive à Trois-Rivières à 12.16 p. m. et y demeure.

a tous les jours  
x tous les jours excepté dimanche.  
b dimanche seulement.

**N. CHENEVERT,**  
Agent.

# Le triomphe d'un Jésuite

UN DEBUT SCIENTIFIQUE SUR L'ÉVOLUTION

L'hiver dernier, le vieux professeur Haeckel, d'Iéna, en Allemagne, le fameux apôtre du transformisme matérialiste, a donné à Berlin une série de conférences sur sa doctrine favorite, remarquables surtout par leur ton passionné et auxquelles certains journaux ne firent pas moins beaucoup de réclame.

Quelque temps après, on offrit au jésuite Wasmann, l'éminent zoologiste allemand, connu notamment dans tout le monde savant par ses travaux sur les fourmis, d'organiser, à Berlin également, des conférences publiques où il donnerait la réplique à Haeckel. Wasmann refusa: il craignait que se produisant quand d'auraient encore les polémiques violentes, en partie religieuses et politiques, provoquées par les belliqueux discours d'Haeckel, ses conférences auxquelles il tenait à conserver un caractère strictement scientifique, ne fussent suivies ni d'un côté ni de l'autre avec la sévérité d'esprit et d'objectivité nécessaire.

Cette année, sollicité de nouveau, il ne pouvait plus invoquer cette raison, et, le 16 février, il a commencé, dans la salle de la Philharmonie, une série de conférences qui s'est terminée dans la grande salle du Jardin zoologique où la séance a été contradictoire.

Le conférencier a commencé en délimitant nettement le terrain d'opération auquel peut prétendre l'évolutionnisme. Rattacher celui-ci à l'athéisme est déraisonnable. Il ne s'agit que d'une question scientifique née des enseignements de la zoologie, de la botanique et de la paléontologie. La théorie de l'évolution a pour objet: 1<sup>o</sup> de rechercher toute la série des formes que les animaux et les plantes ont successivement revêtues depuis qu'il en existe; 2<sup>o</sup> d'expliquer cette série par le développement naturel des espèces.

Son objet n'est donc pas de découvrir comment la vie est née sur la terre; cela, c'est un problème transcendantal que le "monisme" de M. Haeckel y a introduit arbitrairement. (Je rappelle au lecteur que le "monisme" explique l'univers par l'existence d'un élément unique, confondant force et matière, notamment par le seul mouvement cosmique; M. Haeckel a prétendu avoir découvert dans les mers des substances vivantes mais amorphes assez simples pour qu'on pût concevoir leur génération spontanée; il les nomme des "monères").

Le problème de l'origine des premières espèces, de la création, n'appartient pas à la théorie de l'évolution, poursuit le P. Wasmann; il est d'ordre métaphysique. L'évolutionnisme n'est pas non plus une science d'expérience, une théorie dont on peut vérifier chaque année expérimentalement. Ce n'est, en définitive, qu'un groupement d'hypothèses qui fournissent une explication vraisemblable de l'apparition et de la variété des espèces.

Après cette sorte d'introduction, le conférencier a soutenu la théorie, qu'on lui connaît, de la transformation des espèces par changements dans l'adaptation et il l'a, en grande partie, éclairée par des exemples empruntés au monde des fourmis. Des projections lumineuses fort intéressantes ont accompagné cette partie de sa conférence.

Le P. Wasmann a conclu que le principe de l'évolution fournit seul une explication naturelle des variétés de forme dans les espèces; mais il nie qu'on puisse ramener toutes celles-ci à l'origine d'une forme unique. Il se prononce pour "le déve-

loppement polygénétique", — et, dit-il, ce n'est pas le théologien qui parle ainsi, c'est le zoologiste, d'accord, d'ailleurs, avec des savants qui font autorité, comme, par exemple, Fleischmann. Aussi bien l'idée du développement naturel du monde inorganique n'a rien de contraire à la création biblique.

Dieu admis à l'origine des choses, laisser le monde qu'il vient de créer se développer par l'effet des seules forces ainsi mises en lui, c'est prendre de "Celui qui est" une idée bien plus haute que de lui supposer tant d'interventions successives. Dieu, disait déjà saint Thomas d'Aquin, n'intervient pas directement dans l'ordre de la nature là où des forces naturelles peuvent suffisamment agir.

Le savant Jésuite a été vivement applaudi.

Ces conférences avaient fait courir tout Berlin.

Sur la proposition du professeur Dr Plate, elles furent suivies d'une discussion publique et contradictoire en la grande salle centrale du jardin zoologique.

Au témoignage unanime de la presse, jamais "une première" de théâtre n'a eu pareil succès à Berlin.

Une heure avant l'ouverture de la séance, la salle qui reçoit aisément 2000 personnes, se trouvait archi-comble. Les curieux continuant à vouloir entrer de force, un double cordon de policiers fut placé aux portes du jardin et obligea des centaines de retardataires à rebrousser chemin.

A 8 1/2 heures, le professeur Waldeyer, président, ouvrit la séance. Vu le grand nombre d'orateurs inscrits, — Haeckel avait envoyé tout exprès un professeur de l'Iéna, — la réunion, originellement limitée à deux heures, devait durer 3 1/2 heures. Chaque orateur ne parlerait que dix minutes, à l'exception principal opposant, le Dr Plate, qui disposerait de 30 minutes, de même que le P. Wasmann qui parlerait en dernier lieu pour répondre.

Nous ne pouvons songer à donner le détail de cette joute mémorable. L'adversaire le plus considérable était incontestablement le professeur Plate, de Berlin:

"Nous discutons, dit-il, un des plus importants problèmes que l'humanité connaisse. L'occasion est fournie par le P. Wasmann, de la compagnie de Jésus. Il a jeté dans notre population berlinoise une étincelle qui s'est développée en flamme gigantesque. Ce qu'il y a de caractéristique, c'est que l'Eglise qui s'occupait de propagande religieuse, vient mettre ainsi la main sur les sciences naturelles et se rend sur le terrain de l'adversaire... Je regrette vraiment qu'il ne se trouve pas d'ecclésiastiques protestants orthodoxes qui se posent de même en champions de la science..."

"Au reste, je ne puis me rallier à la science de Wasmann. Pour moi la matière est éternelle, sans créateur; l'origine de la vie, non plus, ne relève pas de la création. Par la mort les êtres organiques retournent dans la matière inerte; pour quoi n'en sortiraient-ils pas vivants? Ne connaissons-nous pas aujourd'hui des cristaux liquides qui se scindent et s'accroissent, tout comme l'être vivant... Sans doute, si nous couvrons des lois naturelles, il est logique de dire: Derrière ces lois doit se trouver un législateur. Mais la science ne dit rien de cet être dernier. En faisant intervenir Dieu, Wasmann ne fait pas œuvre de science; il s'agit en théologie qui est forcée de confesser les enseignements de son Eglise!"

Quand l'apostat Hoensbroech monta à la tribune, la curiosité est piquée au vif. L'ex-jésuite a l'air d'un viveur fatigué qui prend de l'âge et du poids. Des applaudissements partant d'un coin de la salle sont aussitôt étouffés sous le bruit d'une contre-manifestation grandiose. Le président est obligé d'intervenir énergiquement.

Au lieu de parler de science et d'évolutionnisme, Hoensbroech fait une charge furibonde contre le Pape, le Syllabus et l'Index. Il conclut:

"Le P. Wasmann ne mérite aucune confiance; sa parole de jésuite n'est pas libre, elle doit passer par la censure de l'ordre. S'il veut être pris au sérieux, il n'a qu'à sortir comme moi de l'étreinte du jésuitisme!"

Le P. Wasmann se lève pour la réplique. Cette candide figure d'enfant, éclairée par deux yeux brillants et profonds, fait visiblement bonne impression. Une demi-heure suffit au Père pour répondre adéquatement, sans phrases et sans pose, à la longue série des adversaires et soulever d'enthousiasme un auditoire fatigué.

"Je suis venu ici, dit-il, comme Erich Wasmann, entomologiste par goût et profession, et non comme prêtre et jésuite, au service d'une confession religieuse déterminée. Mon but, c'est de montrer que la théorie de l'évolution s'accorde à merveille avec la philosophie chrétienne. Dès lors, que viennent faire ici les querelles confessionnelles? Est-ce par impuissance qu'on les mêle à nos débats, pour détourner l'attention de mes conclusions philosophiques rigoureuses? (Applaudissements prolongés.)

"On me reproche d'être à la foi théologien et homme de science? Mais c'est un avantage que l'un soit contrôlé par l'autre. Dans les questions religieuses, c'est le théologien qui a le premier mot; mais il est bon qu'il soit assisté et aidé par la science. Et pour l'homme de science, c'est un vrai bienfait d'être assisté et contrôlé par le théologien, qui est en général bon philosophe. Si mes adversaires d'ici avaient passé, comme nous autres jésuites par une bonne école de philosophie, la logique rigoureuse les aurait préservés de plus d'un inconséquence scientifique.

"On m'a dit que, jésuite, je ne suis pas libre de penser et de parler. Personne absolument ne gêne ma liberté de penser; Quand à la liberté de publier, c'est un avantage qu'elle soit contrôlée par des hommes prudents et sages. Je ne vous donne d'autre exemple que moi-même; j'ai été ainsi amené, plus d'une fois, à écarter ce qui, réflexion faite, n'était pas rigoureusement et scientifiquement exact. Ce n'est donc pas, pour moi, un motif de sortir de l'ordre des jésuites. On en sort pour d'autres motifs! (Vifs applaudissements.)

"L'objection la plus sérieuse, proférée contre mes théories, c'est la prétendue vie des cristaux liquides et croissants. Je réponds qu'on oublie que cette croissance n'est qu'une juxtaposition de molécules nouveaux mais pas ombre de vie interne... Comment concilier la matière éternelle et un Dieu créateur? Je retiens cependant cet aveu du professeur Plate: Derrière les lois de la nature, il doit y avoir un législateur. C'est pour moi la plus vive satisfaction de ce soir, et nous ne pouvions en demander davantage.

"Si l'on découvre deux hommes en Haeckel; le chercheur scientifique et l'audacieux généralisateur, qui se fait le prophète du darwinisme. En réalité, Haeckel a dû retirer plus d'une opinion darwiniste; mais il n'en parle pas en public et se complait en phrase qui appellent les applaudissements de la foule, comme exemple, je cite le discours qu'il vient de prononcer à Cambridge sur l'origine de l'homme; il donne là de nouveau comme "fait historique", cette fantaisie de notre arbre généalogique, continué jusqu'au singe, tandis que dans ses écrits scientifiques, il confesse que c'est là une fantaisie imaginaire!"

Une ovation interminable est faite au vaillant jésuite. Il sera désormais populaire à Berlin; les journaux illustrés ont tous donné son portrait.

Au banquet, organisé en son honneur par une soixantaine de sa-

# Geo. Morissette

MARCHAND PLOMBIER

35 37 DU PLATON

TROIS-RIVIERES

PLOMBIER, FERBLANTIER, GAZIER ET COUVREUR

Agent pour le Gaz Acetylene

SPECIALITE:

Pour la pose d'Appareils de chauffage a Eau chaude, Vapeur et Air chaud

VOIR EN MAGASIN LES

FOURNAISES,

RADIATEURS,

BAINS, CLOSETS

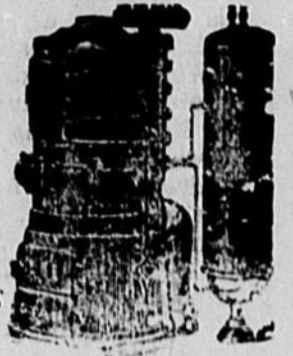
tous les matériaux nécessaires à cette fin.

AGENT

POUR LES COUVERTURES

ET PLAFOND METALLIQUES

DE TORONTO



## Demangeaison a la racine

La première apparition des pellicules est le signe précurseur de la future calvitie

C'est ce qu'ont prouvé clairement des récentes recherches scientifiques. Unna, le célèbre spécialiste européen pour la peau, déclare que les pellicules proviennent de l'inflammation du cuir chevelu, causée par des parasites qui détruisent la vitalité à la racine des cheveux. Les cheveux deviennent sans vie et tombent chaque jour. Ceci peut être prévenu.

Le Newbro's Herpicide tue les germes et redonne aux cheveux leur abondance.

Des milliers de personnes font maintenant usage de l'Herpicide, toutes sont satisfaites des résultats merveilleux de cette préparation qui est la meilleure actuellement sur le marché.

Vendu par les meilleurs chimistes. Envoyez 10 cts en timbres pour un échantillon à The Herpicide Co., Détroit, Mich. R. W. WILLIAMS, agent spécial, Trois-Rivières. Deux prix: 50 cts et \$1.00 la bouteille.

## Lisez-vous le

"Same??"

Le plus volumineux des journaux illustrés de langue française, à 5 cts. 40 à 84 pages par semaine

Intéressant mélange de sérieux et de comique. 40 gravures au moins par numéro. Donne plus de feuilleton que n'importe quel autre journal connu. Musique, pages féminines, recettes. Vend des patrons et des gravures-primés à bon marché à sa clientèle. 3 jolis concours, au moins par semaine avec prix en argent. Intermédiaire des échangistes de cartes-postales du monde entier.

Le Samedi-Noël et le Samedi-Pâques sont réputés les deux plus belles publications du genre. Vendu dans tous les dépôts à 5 cts le numéro.

Abonnement — un an, \$2.50; six mois, \$1.25; trois mois, 67 cts. Poirier, Bessette & Cie, 118 Boulevard St-Laurent, Montréal, Canada.

Dr CHRISTIAN LAUCON  
Spécialiste pour les maux d'yeux, les troubles de la vue, les consultations tous les jours de 2 à 5 heures, dimanches exceptés.  
107 rue St-Denis, Montréal

## Le médecin du bébé

Avec une boîte de Tablettes Baby's Own en ma possession, je me sens tout aussi en sûreté qu'avec un médecin à la maison," dit Mme John Young Auburn, Ont. Mme John Young ajoute: "J'ai fait usage de ces Tablettes contre les maux dus à la dentition ou autres maux des enfants et elles n'ont que je sache, jamais échoué." Des centaines d'autres mères sont tout aussi enthousiastes dans leurs louanges. Les coliques, l'indigestion, la diarrhée, les vers, la constipation et autres légers maux se guérissent rapidement au moyen de ce remède. Elles sont tout à fait inoffensives — font toujours du bien — ne peuvent jamais faire de tort, et vous avez la garantie d'un analyste du gouvernement que les Tablettes ne contiennent ni opiat ni ingrédients calmants empoisonnés. Vendues chez les marchands de remèdes ou expédiées franco par la poste par The Dr Williams' Medicine Co., Brackville, Ont.

LINIMENT MINARD guérit la Diphthérie.

### Echos de la ville et du district

Sa Grandeur Mgr Cloutier présidait à la réunion mensuelle de la Ligue des Jeunes Gens dimanche matin.

Sa Grandeur a donné le sermon.

Du 1er au 7 du présent mois, il y a eu 15 sépultures. C'est-à-dire que les décès se continuent dans la même proportion qu'en mars.

#### FEU HONORE GODIN

Ce matin est décédé à sa résidence. M. Honoré Godin, à l'âge de 67 ans 6 mois et 13 jours.

Le défunt a succombé après une maladie de trois semaines.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse et sept enfants: MM. Philippe, de cette ville, Honoré, de Manchester, Alphonse de Worcester, Madame Edmond Héroux, de Montréal, Mlle Nil-da, Meala, Bertha et Cora.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à 9 hrs à l'église paroissiale.

Nos sympathies à la famille.

Meubles de salon de toute valeur et de coût prix chez Laurin & Cie.

Les étudiants de cette ville, sont repartis pour reprendre leurs études interrompues par la vacance de Pâques.

M. et Madame Georges Dufresne et Madame L. E. Dufresne sont de retour d'un voyage d'une dizaine de jours à New-York.

Mademoiselle Sylvestre, de Québec, est en visite chez M. P. J. Héroux.

M. Ovide S. de Carufel, de la maison J. P. Garneau de Québec, est de passage aux Trois-Rivières.

Avant d'acheter vos chaussures, venez donc faire une visite à notre magasin; nous avons le plus beau choix de chaussures de la ville car nous faisons une spécialité de tenir les meilleures marques sur le marché. Nos prix sont garantis les plus bas parce que nous ne faisons qu'un seul Prix. GUILBERT & MAGNY, les Bottiers à la mode, 152 Notre-Dame.

Il y aura jeudi le 2 mai prochain, à l'Assomption, une exposition d'étalons, organisée par la société d'Agriculture du Comté de l'Assomption.

M. J. O. Leger, de la raison sociale J. O. Leger & Cie, courtiers de Montréal, sera ici à l'Hôtel Dominion samedi et dimanche les 13 et 14 courant.

Grâce à la belle température qu'il faisait dimanche, bon nombre de personnes en ont profité pour aller au sucre.

Samedi, l'Hon. M. Jacques Bureau est allé assister au banquet des voyageurs de Commerce à Québec.

Le niveau du fleuve qui était très haut tend à baisser depuis quelques jours. Depuis hier, l'eau a baissé de deux pouces. Il est à espérer que Trois-Rivières va être préservé de l'inondation, nous avons été assez éprouvés par les maladies et les décès, pour que la Providence nous garde de la digue.

Avril nous réservait des surprises, puisque nous avons eu encore hier, une forte tempête de neige. Il est tombé près de six pouces de neige, et c'est la deuxième bordée depuis le commencement du mois.

Nous pouvons raisonnablement supposer que ce sera la dernière.

Vous trouverez toujours un magnifique choix de tweeds et hardes faites chez Bondy & Beaulac, à des prix vraiment étonnants.

L'«Industriel» annonce que par suite des nombreux éboulements qui se produisent le long de la ligne du Chemin de Fer de la Vallée du St-Maurice les trains devront être discontinués pour un certain temps.

#### CONDOLEANCES

A l'occasion de la mort de Madame Théodule Beaulieu, le comité de l'Association des Zouaves a adopté la résolution suivante sur proposition de MM. J. Lafontaine et Jos. Blouin. Résolu:

Que les membres de l'Association des Zouaves offrent à leur estimé camarade leurs profondes sympathies à l'occasion de la perte douloureuse qu'il vient de faire dans la personne de sa digne épouse, et le prient d'agréer pour lui-même et pour la famille, l'assurance qu'ils prennent une large part à leur deuil.

D. PAQUET, Sec. Pro tempore

Chez GUILBERT & MAGNY 152 Notre-Dame, c'est la meilleure place pour se chauffer à son goût et être certain d'être bien servi, parce qu'ils ne font qu'un seul prix.

M. le Notaire D. T. Trudel, de Ste-Geneviève, est de passage en notre ville aujourd'hui.

M. Charles Dion vient d'acheter la propriété de Mad. Archie Burns sur la rue Royale.

M. Geo. Lafontaine, M. P. P. était aux Trois-Rivières ces jours derniers.

M. le Dr Henri Béland, M.P. était ici hier matin.

Les percepteurs du revenu viennent d'intenter plusieurs actions contre des personnes accusées d'avoir vendu de la boisson sans licence.

Tous ceux qui ont porté déjà une paire de chaussures Invictus, vendues par nos populaires marchands GUILBERT & MAGNY, n'en veulent plus d'autres sortes, parce qu'ils ont été satisfaits. Essayez en une paire à votre prochain achat, Et vous serez comme les autres qui se chaussent chez Guilbert & Magny. Un seul Prix.

Hier soir, aux salles du Cercle Catholique, le Rév. M. Alcide Lemire a donné une très intéressante conférence aux membres du Cercle Laflèche de l'Association de la Jeunesse Canadienne Française.

Il avait pris pour sujet l'alcoolisme et ses effets.

La grande popularité dont jouit la maison Bondy & Beaulac vient du bon marché qu'elle offre à ses clients. On y trouve toujours à plus bas prix qu'ailleurs des marchandises de première qualité.

Le Rév. Père Maximin, gardien au couvent des franciscains de cette ville est appelé à Québec où il remplacera le R. P. Ange, qui doit partir pour la Belgique.

Le Rév. P. Mathieu, vicaire ici, remplace le R. P. Maximin et il est remplacé lui-même par le R. P. Valbert, de Montréal.

Le départ du R. P. Maximin sera vivement regretté car durant son séjour parmi nous, le R. P. Gardien s'était fait de nombreux amis.

Magnifique assortiment de cols et cravates chez Bondy & Beaulac. La plus grande variété et toutes de première qualité.

Yamachiche 10 mars.— Mardi le 9 courant M. Adrien Bellemare cultivateur de cette paroisse, conduisait à l'autel Mlle Osilina Garceau fille de M. F.-X. Garceau de la Pointe du Lac.

—M. Art. Milot de Montréal, est en vacance chez son père M. G. Milot.

M. Roméo Bellemare Etud. de Montréal, est venu passer les vacances de Pâques dans sa famille.

—L'eau du lac St-Pierre a commencé à baisser; tout danger d'inondation est passé ici.

—Nous regrettons d'apprendre que le fils Etud. de M. Ed. Villemure, marchand, est gravement malade.

—M. Ev. Lamy, E.E. M. de Montréal, est au milieu de nous pour quelques jours.

### Naissances

Blanchette.—Le 1, l'épouse de M. Armand Blanchette, un fils. Parrain et marraine, M. Napoléon Mailloux et Mlle Maria Therrien.

Lajoie.—Le 1, l'épouse de M. Réal Lajoie, un fils.

Parrain et marraine, M. Jules Dumoulin et Mlle Florence Balcer.

Robert.—Le 1, l'épouse de M. Ernest Robert, une fille.

Parrain et marraine, M. et Mad. Joseph Filion.

Normand.—Le 1, l'épouse de M. Téléphore Napoléon Normand, une fille.

Parrain et marraine M. Arthur Cloutier et Mlle Corinne Lacasse.

Pichette.—Le 2, l'épouse de M. Joseph Alfred Pichette, un fils. Parrain et marraine, M. et Mad. Sinaï Roy.

Normand.—Le 4, l'épouse de M. Louis-Philippe Normand, Ecr. M. D., un fils.

Parrain et marraine, M. Louis Patrick Normand et Mlle Alphonsine Normand.

Isabelle.—Le 5, l'épouse de M. George Isabelle, une fille.

Parrain et marraine, M. et Mad. René Isabelle.

Girard.—Le 5, l'épouse de M. Xavier Girard, une fille.

Parrain et marraine, M. et Mad. Eugène Girard.

Milot.—Le 6, l'épouse de M. Freddy Milot, un fils.

Parrain et marraine, M. et Mad. Antonio Milot.

Levasseur.—Le 6, l'épouse de M. Lucien Levasseur, un fils.

Parrain et marraine, M. et Mad. Benjamin Gagnon.

Giroux.—Le 6, l'épouse de M. George Giroux, un fils.

Parrain et marraine, M. et Mad. Napoléon Désilets.

Dussault.—Le 6, l'épouse de M. Denis Dussault, un fils.

Parrain et marraine, M. Délicasse Dussault, un fils.

Giroux.—Le 7, l'épouse de M. Joseph Albert Giroux, un fils.

Parrain et marraine, M. Napoléon Rouette et Mlle Corinne Rouette.

Si vous voulez avoir une maison confortable et avoir toutes vos aises, faites vos achats de meubles chez Alph. Laurin & Cie. Les meubles que vend cette maison ont toutes les qualités qu'on puisse désirer.

## HIT-RITE

Pour complets, pardessus, habits de cérémonie, etc, sans rivale. Assortiment complet et de premier choix à des prix modérés.

**CHAPEAUX BUCKLEY**, les meilleurs du marché—formes variées.

Grande variété de Cols, Cravates, Articles de Toilette, Etc.

### Bondy & Beaulac

Coin des Rues Notre-Dame et Des Forges

### RENDEZ-VOUS CHEZ

J. W. BRITTEN

— POUR —

PIPES, TABAC

Et Articles de Fumeurs.

Journaux, Revues Françaises et Anglaises

J. W. BRITTEN

### Argent à Prêter

Argent à prêter par gros ou petits montants, à la ville ou à campagne. Conditions faciles. S'adresser à L. P. MERCIER, Notaire, No. 17, rue Alexandre, Trois-Rivières. 7-5-1a.

### Revue Canadienne

SOMMAIRE DU NUMERO D'AVRIL 1907

Jean Dailon: Le Charme de Jérusalem, illustré de dix plans et vues de Jérusalem.

A. Leglanc: Monseigneur Justin Fèvre.

Nap. Savard: Portrait de Mgr Justin Fèvre.

Raymond Sablan: L'Homme Nouveau, poésie.

J. Flahault: Lettres à un ami sur la Liberté Morale (fin) Abbé Elie-J. Auclair: A Travers nos Quarante ans. ...

Antonio Huot, ptre: La question sociale aux Etats-Unis en 1907.

Alfred Descarries: La Table Rustique, poésie.

Damase Potvin: Les Grands Nouragues du Golfe (à suivre)

Thomas Chapais: A Travers les Faits et les Oeuvres.

Thomas Chapais: Notes Bibliographiques.

### Actions Emanées

COUR SUPERIEURE

De B. Guillemette vs S. Plamondon, Ste-Thècle, Sep. de biens;

Dame Marie Alice Martin vs Dame Aurèle Tourneur et vir et al. Montréal, 200.00

M. Matteau vs R. Thiffault, St-Adelpe, 124.64

X. Gendreau vs E. Dampousse, St-Léon, 2100.00;

COUR DE CIRCUIT

F. L'Heureux vs J. A. Dumont, 10.00;

The John L. Cassidy Co, Ltd vs Ferdinand Villemure, 41.08;

Edward Shore vs Maskinongé Chair, 55.01;

Jos. Pichette vs Henri Vincent, 13.25;

A. Marchand vs L. Dessureau 80.00;

Jules Dumaine vs Joseph Normandin, 18.53;

Dame M. Marquis vs Ovide Germain, 48.97;

J. A. Abel vs G. Beaudoin, 95.00;

Olivier Marchand vs Wilbrod Dauphinais, 12.00;

J. A. Comeau vs Alex. Ayotte, 20.00.

**CELA VOUS PAIERA!**  
DE  
**DEMANDER NOS PRIX**  
**CHEZ MAUVENS DES MARCHANDS**  
227-229 NOTRE-DAME, EST  
MONTREAL

## PACIFIQUE CANADIEN

DES TRAINS SPECIAUX DE COLONS

AU

**NORD-OUEST CANADIEN**

Pour les Travailleurs et leurs effets laisseront Carleton Jct., à 9 heures p. m., tous les mardis durant

MARS ET AVRIL

s'il y a un trafic suffisant.

Un char d'ortoir pour les colons sera attaché à chaque train

Une copie du Guide des Travailleurs avec tous les détails pourra être obtenue des agents de billets.

D. CHENEVERT.

## St Maurice Valley Ry

Les trains du chemin de fer de la Vallée du St-Maurice circulent comme suit : Depart de Shawinigan-Falls, 9.30 a. m. et 6.45 P. M., pour arriver aux Trois-Rivières à 11 A. M. et 8 P. M.; allant au nord, les trains laissent Trois-Rivières à 7.15 A. M. et 5. P. M., arrivent à Shawinigan Falls à 8.45 A. M. et 6.15 P. M.

Jusqu'à nouvel ordre ce service se fera tous les jours excepté le Dimanche.

### Convalescence

est aussi difficile de guérir que la maladie elle-même. Rien de plus triste qu'une lente guérison. Adoptez la nature, fortifiez votre système, induisez le sommeil et l'appétit, car le

### Vin de Quinine de Campbell

RECIPES DE CONSIDERABLE  
UN TONIQUE IDEAL  
LE CAMPBELL & COE, M. C.  
MONTREAL

## PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une invention? Voulez-vous le droit de l'exploiter? Nous sommes prêts à vous aider. Nous sommes les seuls à offrir des services de ce genre.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

**INTERET.**

4%

Quatre pour cent alloué sur dépôts au département d'épargne.

**Escompte au taux des banques**

Prêts sur hypothèques  
Effets de commerce.  
Emettons chèques et mandats de la Dominion Express & Co., sur toutes les parties de l'Amérique et de l'Europe.

Affaires transigées par correspondance.

**P. E. PANNETON,**  
BANQUIER  
TROIS-RIVIERES, Qué.

NOTRE DENTIER  
INSTITUT DENTAIRE  
RANG-AMT. RICHIN  
(1890-1907)  
127 Rue Saint-Denis  
MONTREAL